

dossier de presse



Moi, Auguste, empereur de Rome...

19 mars – 13 juillet 2014

Grand Palais
entrée Clemenceau

sommaire :

communiqué de presse	p. 2
press release	p. 4
comunicato	p. 6
textes des salles	p. 8
plan de l'exposition	p. 19
listes des œuvres exposées	p. 20
quelques notices d'œuvres	p. 37
Rome au temps d'Auguste (carte)	p. 43
arbre généalogique de la famille d'Auguste	p. 44
le catalogue de l'exposition	p. 45
autres publications autour de l'exposition	p. 46
développements numériques	p. 47
programmation culturelle	p. 48
activités culturelles et médiation	p. 51
informations pratiques	p. 53
<i>Neo, Rapt architectural</i> , par Pierre Delavie	p. 54
visuels disponibles pour la presse	p. 57
GDF SUEZ, mécène de l'exposition	p. 62
partenaires médias	p. 63



Moi, Auguste, empereur de Rome...

19 mars – 13 juillet 2014

Grand Palais
entrée Clemenceau

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et le musée du Louvre, Paris, avec l'Azienda Speciale Palaexpo – Scuderie del Quirinale et les musées du Capitole, Rome.

Elle est présentée aux Scuderie del Quirinale de Rome du 18 octobre 2013 au 9 février 2014.

Fils adoptif de Jules César, Auguste (63 av J.-C. – 14 ap J.-C.) est le premier empereur romain de l'Histoire. Son nom est indissociable de la grandeur et de la gloire de l'empire qu'il contribua à pacifier et dont il réforma les institutions. Dans la politique habile qu'il mène, l'art occupe une place essentielle. Ses portraits diffusés dans tout l'empire véhiculent partout une image originale de l'homme d'État. Cette mise en scène du pouvoir prend place dans un urbanisme renouvelé auquel Auguste accorde toute son attention. Rome, qu'il se vanta d'avoir trouvée de briques et laissée de marbre, vit un véritable âge d'or. Son long règne (plus de 40 ans) est marqué par une effervescence artistique exceptionnelle : le « siècle d'Auguste » ainsi que le nom de « Mécène » (Maecenas), proche de l'empereur et protecteur de Virgile, Propertius et Horace, sont devenus des références culturelles mythiques.

D'Octave à Auguste. Caius Octavius est né à Rome dans une famille issue de l'ordre équestre, importante mais peu connue et récemment entrée dans l'ordre sénatorial. Sa mère est la nièce de Jules César, qui, sans descendance légitime, adopte Octave dans son testament. Après l'assassinat de César, Octave revendique son héritage et s'oppose notamment à Antoine. En 43 est instauré le second triumvirat – 17 ans après celui de César, Pompée et Crassus –, où Octave, Lépide et Antoine vont se partager le pouvoir pendant dix ans, jusqu'à la célèbre bataille navale d'Actium. Le 2 septembre 31 av. J.-C., Octave, aidé de son ami Agrippa bat la flotte égyptienne commandée par Antoine. Lorsque le Sénat lui reconnaît la qualité d'Augustus (vénérable, consacré) en 27, il devient alors le premier empereur romain.

La première partie de l'exposition rappelle d'abord ce cadre historique en présentant des effigies des protagonistes des 2 triumvirats et en évoquant la bataille d'Actium et l'iconographie de la victoire qui y est associée. Auguste entre alors en scène, seul à travers de nombreux portraits qui témoignent d'une image parfaitement maîtrisée, et en famille entouré de ses proches qui forment déjà une famille « recomposée ».

L'âge d'or. Auguste incarne désormais un message de paix, fondateur d'une nouvelle ère, inaugurant un nouvel âge d'or après des décennies de guerres civiles. Foisonnants et raffinés, les rinceaux végétaux se multiplient sur tous les types de supports : frises des monuments publics, plaques en terre cuite architecturales, tables de marbre et vaisselle en argent. Le langage artistique ré-interprète les pratiques de la grande tradition grecque : la décoration sculptée des principaux monuments romains est en effet confiée à des artistes, venus des grands centres culturels de l'Orient et qui

élaborent des formes originales. Les Cariatides du Forum d'Auguste sont ainsi une citation renouvelée des Cariatides de l'Erechthéion d'Athènes, tandis que la statue d'Auguste du type Prima Porta détourne celle du Doryphore de Polyclète. Parallèlement, de véritables originaux grecs sont importés, réadaptés et exposés à Rome dans les monuments publics, comme les temples, ou pour décorer habitations et jardins. Des copies romaines s'en inspirent, pour représenter les divinités (Vénus génitrice des collections des rois de France, Diane archaïsante du Musée national romain, Charis du Palatin...) et les héros (groupes d'Oreste et Pylade du Louvre, et d'Oreste et Electre du musée de Naples). Le parcours évoque également l'adhésion des habitants de l'empire – aristocratie romaine et provinciale, affranchis, plébéiens – au nouveau régime politique, à travers des œuvres de prestige qui se multiplient et véhiculent l'image du *princeps*. Celle-ci apparaît sur des gemmes d'une qualité remarquable, tels le camée d'Auguste du trésor de Saint-Denis (Cabinet des médailles), celui de l'ancienne collection Blacas (British Museum), ou celui de la collection Malborough (Metropolitan Museum).

L'Empire. La section consacrée à Auguste et les Provinces permet d'élargir le propos à l'ensemble de l'Empire, avec des prêts exceptionnels, comme la statue équestre en bronze d'Athènes, et le portrait de Méroé conservé au British Museum, évoquant respectivement les provinces de Grèce et d'Égypte. La Gaule est naturellement bien représentée grâce à des mobiliers funéraires qui témoignent du phénomène de romanisation (Arras, Antran), à des éléments de trophée (Glanum, La Turbie) et des portraits (Glanum, Saintes).

Mort et apothéose. Enfin vient la célébration d'Auguste après son décès : l'empereur apparaît désormais tel un dieu, en nudité héroïque (statue colossale du théâtre d'Arles). Livie devient la première prêtresse du culte impérial (statue de Livie en orante), tandis que l'image d'Auguste est inlassablement répétée par ses successeurs, qui en font aussi bien un modèle que le fondement de leur légitimité (*skyphoi* historiés de Boscoreale).

.....
commissaires : Cécile Giroire et Daniel Roger, conservateurs au Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre ; **Eugenio La Rocca et Annalisa Lo Monaco**, Università degli Studi di Roma « La Sapienza », **Claudio Parisi-Presicce**, Sovrintendente Capitolino ai Beni Culturali.

.....
ouverture : tous les jours de 10h à 20h,
nocturne le mercredi jusqu'à 22h.
Fermé le mardi et le 1^{er} mai

tarifs : 13 €, TR 9 € (16-25 ans,
demandeurs d'emploi, famille nombreuse),
gratuit pour les moins de 16 ans,
bénéficiaires du RSA et du minimum
vieillesse

accès : métro ligne 1 et 13 Champs-Élysées-
Clemenceau ou 9 Franklin D. Roosevelt

renseignements et réservations
sur www.grandpalais.fr

publications :

Éditions de la Réunion des musées
nationaux Grand Palais, 2014

- **catalogue de l'exposition** relié, 24,5
x 29 cm, 320 p., 330 ill., 45 €
- **album de l'exposition** broché, 48 p.,
40 ill., 10 €
- **le petit journal de l'exposition**, 20 x
29 cm, 16 p., 26 ill., 3,5 €

Éditions Artlys, 2014

- **Auguste, Tibère, Caligula... Une
dynastie d'empereurs romains**, par
Xavier Darcos,
broché, 11 x 18 cm, 128 p., 30 ill., 12 €

- **application mobile gratuite, La Fabrique
romaine**, pour smartphones et tablettes

contacts presse :

**Réunion des musées nationaux
- Grand Palais**
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.lemoing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Julie Debout
Julie.debout@rmngp.fr
01 40 13 41 36



Exposition réalisée avec le concours exceptionnel
de la Bibliothèque nationale de France

{BnF

Exposition qui bénéficie du soutien de GDF SUEZ

GDF SUEZ



I, Augustus, Emperor of Rome...

19 March – 13 July 2014

Grand Palais
Clemenceau Entrance

An exhibition organised by the Réunion des musées nationaux – Grand Palais and the Musée du Louvre, Paris, with the Azienda Speciale Palaexpo – Scuderie del Quirinale and the Capitoline Museums, Rome.

Presented at the Scuderie del Quirinale in Rome from 18 October 2013 to 9 February 2014.

Julius Caesar's adopted son Augustus (63 BC–4 AD) was the first Roman emperor. His name is indissociable from the grandeur and glory of the empire he helped pacify and whose institutions he reformed. Art played a key role in his astute politics. His portraits scattered throughout the empire projected an original image of the statesman and the staging of power was an integral part of Augustus' urban renovations. Rome, which Augustus boasted was made of brick when he found it and marble when he left it, enjoyed a veritable golden age. His long reign, lasting over forty years, was a period of great artistic ferment: the "century of Augustus" and the name of Maecenas, a close friend of the emperor and the patron of Virgil, Propertius and Horace, have become mythical cultural references.

From Octavian to Augustus. Gaius Octavius was born in Rome of an important but little known family in the equestrian order, which had only recently won a seat in the Senate. His mother was the niece of Julius Caesar, who had no legitimate heir and adopted Octavian in his will. After Caesar's assassination, Octavian claimed his heritage, standing up to Antony in particular. In 43 the Second Triumvirate was appointed – 17 years after that of Julius Caesar, Pompey and Crassus – under which Octavian, Lepidus and Antony shared power for ten years, until the famous naval battle of Actium. On 2 September 31 BC, Octavian, aided by his friend Agrippa, defeated the Egyptian fleet commanded by Antony. Taking the title of Augustus ('sacred') in 27 BC, he became the first Roman emperor.

The first part of the exhibition skims over this historical background, presenting portraits of the protagonists in the two triumvirates and evoking the Battle of Actium and the victorious imagery associated with it. Augustus then comes on stage, alone, in the many portraits which show perfect control over his image, or with his relatives, already a model 'patchwork family'.

The Golden Age. From then on Augustus embodied a message of peace: he was the founder of a new era, inaugurating a new golden age after decades of civil war. Refined scrolled foliage adorned all kinds of supports: friezes on public monuments, architectural terracotta plaques, marble tables and silver tableware. Art reinterpreted the practices of the great Greek tradition: the carved decoration of the main Roman monuments was done by artists from the great eastern cultural centres, who developed original forms. The caryatids in the Forum of Augustus were a revamped version of the

caryatids of the Erechtheion in Athens, while the statue of Augustus of the Prima Porta type was based on the statue of the *Spear Bearer* or *Doryphoros* by the sculptor Polykleitos. Alongside this, original Greek statues were imported, adapted and exhibited in Rome in public monuments such as temples or in private houses and gardens. Roman sculptors took their inspiration from them to represent gods (*Venus genetrix* from collection of the kings of France, *Diana* in archaic Greek style in National museum of Rome, *Charis* on the Palatine Hill) and heroes (groups of *Orestus and Pylades* in the Louvre and *Orestus and Electra* in the Naples museum).

The exhibition also refers to the support that the people of the empire— Roman and provincial aristocracy, freedmen, plebeians – gave the new political regime, though numerous prestigious works to the glory of the *princeps*. His image appeared on fine jewellery, such as the cameos now in the treasure house of Saint Denis abbey (Cabinet des médailles), the former Blacas collection (British Museum) or the Malborough collection (Metropolitan Museum).

The Empire. The section on Augustus and the Provinces broadens the exhibition's scope to the entire Empire, with striking pieces, such as the bronze equestrian statue from Athens and the portrait from Meroë in the British Museum, respectively evoking the provinces of Greece and Egypt. Gaul is naturally well represented by funerary furniture, which provides evidence of Romanisation (Arras, Antran), pieces of trophies (Glanum, La Turbie) and portraits (Glanum, Saintes).

Death and Apotheosis. The exhibition closes with the posthumous celebration of Augustus: the emperor was portrayed as a god, heroically naked (colossal statue from the theatre in Arles). Livia became the first priestess of the imperial cult (statue of Livia as an orant), while the image of Augustus was tirelessly reproduced by his successors, who made it a model and the grounds for their legitimacy (historiated *skyphoi* from Boscoreale).

.....
curators: **Cécile Giroire** and **Daniel Roger**, curators in the Department of Greek, Etruscan and Roman Antiquities, musée du Louvre, **Eugenio La Rocca et Annalisa Lo Monaco**, Università degli Studi di Roma « La Sapienza », **Claudio Parisi-Presicce**, Sovrintendente Capitolino ai Beni Culturali.
.....

open : every days from 10 am to 8 pm,
except on Wednesday 10 am to 10 pm
Closed Tuesdays and the 1st May

rates : 13 €, concession 9 €
free for visitors under 16 years

access: metro lines 1 and 13
'Champs-Élysées-Clemenceau or 9
'Franklin D. Roosevelt'

informations and booking :
on www.grandpalais.fr

publications :
Éditions de la Réunion des musées
nationaux Grand Palais, 2014
- **exhibition catalogue**, 24,5 x 29 cm,
320 p., 330 ill., 45 €
- **exhibition album**, 48 p., 40 ill., 10 €

Editions Artlys, 2014
- **Auguste, Tibère, Caligula...Une
dynastie d'empereurs romains**, by
Xavier Darcos.
11 x 18 cm, 128 p., 30 ill., 12 €

press contacts :
**Réunion des musées
nationaux - Grand Palais**
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.lemoing@rmngp.fr
01 40 13 47 62

Julie Debout
julie.debout@rmngp.fr



This exhibition enjoys the exceptional support of
the Bibliothèque nationale de France



The exhibition is supported by GDF SUEZ





Io, Augusto, imperatore di Roma...

19 marzo - 13 luglio 2014

Grand Palais
entrata Clemenceau

La mostra è organizzata dalla Réunion des musées nationaux – Grand Palais e dal Museo del Louvre di Parigi, insieme all'Azienda Speciale Palaexpo – Scuderie del Quirinale e i Musei Capitolini di Roma.

È presentata alle Scuderie del Quirinale di Roma dal 18 ottobre 2013 al 9 febbraio 2014.

Figlio adottivo di Giulio Cesare, Augusto (63 a.C. – 14 d.C.) è stato il primo imperatore di Roma. Sotto il suo comando, l'Impero romano ha conosciuto un periodo di pace e di riforma delle istituzioni: è per questo motivo che il suo nome è indissolubilmente legato alla gloria e alla grandezza dell'Impero. Nella sua abile politica, l'arte ha svolto un ruolo fondamentale. I ritratti di Augusto, strategicamente sparsi in tutto l'Impero, hanno contribuito a diffondere la sua immagine originale di uomo di stato. Tale sfoggio di potere ha avuto luogo in una città con un'urbanistica completamente rinnovata, a cui l'imperatore dedicò la massima attenzione. Grazie ad Augusto, che si vantò di aver trasformato una città di mattoni in una città di marmo, Roma visse una vera e propria età dell'oro. Per tutta la durata del suo principato, oltre 40 anni, l'arte ha sempre avuto un ruolo di spicco: i termini "secolo di Augusto" e "mecenatismo" (Maecenas), collegati all'imperatore e protettore di Virgilio, Propertio e Orazio, sono diventati riferimenti culturali mitici.

Da Ottavio ad Augusto. Gaio Ottavio nacque a Roma in una famiglia di ordine equestre, importante ma poco conosciuta e da poco entrata a far parte dell'ordine senatorio. La madre era nipote di Giulio Cesare e quest'ultimo, privo di discendenti legittimi, adottò Ottaviano dichiarandolo suo erede nel testamento. In seguito all'assassinio di Cesare, Ottavio rivendicò l'eredità e si oppose a Antonio. Nel 43 a.C., 17 anni dopo la fondazione del primo triumvirato formato da Cesare, Pompeo e Crasso, fu istituito il secondo triumvirato tra Ottavio, Marco Emilio Lepido e Antonio. Quest'alleanza li vide condividere il potere per dieci anni, fino alla celebre battaglia navale di Azio. Il 2 settembre del 31 a.C., Ottavio aiutò Agrippa a sconfiggere la flotta egiziana comandata da Antonio. Nel 27 a.C. assunse il titolo di Augusto, diventando il primo imperatore romano.

La prima parte della mostra descrive questo quadro storico presentando le effigi dei protagonisti dei due triumvirati, la battaglia di Azio e l'iconografia della vittoria associata. Quindi entra in scena Augusto, rappresentato da solo in numerosi ritratti che testimoniano l'immagine perfettamente controllata, e in famiglia contornato dai suoi cari che formano già una famiglia "allargata".

L'età dell'oro. Con l'inaugurazione di una nuova età dell'oro in seguito a decenni di guerre civili, Augusto diventa presto un simbolo di pace. Ricchi e raffinati, i motivi vegetali si moltiplicano su tutti i tipi di supporto: fregi dei monumenti pubblici, terracotta placche architettoniche, tavole di marmo e stoviglie in argento. Il linguaggio artistico reinterpreta le pratiche della grande tradizione greca: la decorazione scolpita dei principali monumenti romani viene infatti affidata ad artisti provenienti dai

grandi centri culturali dell'Oriente, capaci di realizzare forme originali. Le Cariatidi del Foro di Augusto sono la rivisitazione delle Cariatidi dell'Eretteo nell'acropoli di Atene e la statua detta "Augusto di Prima Porta" ricorda il Doriforo di Policlete. Parallelamente furono importate opere greche originali, riadattate ed esposte a Roma nei monumenti pubblici, come ad esempio i templi, oppure per decorare abitazioni e giardini. Alcune copie romane si ispirano a esse per rappresentare le divinità (la Venere genitrice dalle collezioni dei re di Francia, la statua arcaistica di Diana del Museo Nazionale Romano, la statua di Afrodite detta Charis del Palatino...) e gli eroi (gruppi statuari di "Oreste e Pilade" del Louvre e "Oreste ed Elettra" del Museo di Napoli). Il percorso rievoca inoltre l'adesione degli abitanti dell'impero (aristocratici romani e provinciali, liberti, plebei) al nuovo regime politico attraverso opere di prestigio che si moltiplicarono nell'Impero per trasmettere l'immagine del *princeps*. Quest'ultima compare su gemme di straordinaria qualità, come il Cammeo con ritratto di Augusto appartenente al tesoro dell'abbazia di Saint-Denis (Cabinet des médailles), il "Cammeo Blacas" (British Museum) oppure il cammeo detto "Sardonica Malborough" (Metropolitan Museum).

L'Impero. La sezione dedicata ad Augusto e alle Province esibisce opere provenienti da tutto l'impero, grazie a prestiti eccezionali come la statua equestre in bronzo di Atene e il ritratto di Augusto del tipo Prima Porta di Meroe, conservata al British Museum, che rievocano rispettivamente le province di Grecia ed Egitto. Ovviamente anche la Gallia è ben rappresentata da corredi funerari che testimoniano il fenomeno della romanizzazione (Arras, Antran), da trofei (Glanum, La Turbie) e da ritratti (Glanum, Saintes).

Morte e apoteosi. La mostra termina con la celebrazione di Augusto dopo la sua morte: l'imperatore viene raffigurato come un dio, in nudità eroica (Statua colossale di Augusto, teatro di Arles). Livia diventa la prima sacerdotessa del culto imperiale (Statua di Livia come orante), mentre l'immagine di Augusto viene tramandata di successore in successore, diventando il modello e la base della loro legittimità (*skyphos* di Boscoreale).

.....
curators: **Cécile Giroire** and **Daniel Roger**, curators in the Department of Greek, Etruscan and Roman Antiquities, musée du Louvre, **Eugenio La Rocca et Annalisa Lo Monaco**, Università degli Studi di Roma « La Sapienza », **Claudio Parisi-Presicce**, Sovrintendente Capitolino ai Beni Culturali.
.....

apertura: tutti i giorni dalle 10:00 alle 20:00, apertura notturna mercoledì fino alle 22:00.

Chiuso il martedì e il 1° maggio

tariffe : 13 €, tariffa ridotta 9 €
gratuito per i bambini sotto i 16 anni

come arrivare :
métro ligne 1 et 13 Champs-Élysées-Clemenceau ou 9 Franklin D. Roosevelt

renseignements et réservations
sur www.grandpalais.fr

pubblicazioni :

presso le edizioni Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Paris, 2014

- **catalogo della mostra**, 24,5 x 29 cm, 320 p., 330 ill., 45 €
- **album della mostra**, 48 p., 40 ill., 10 €

presso Artlys, 2014

- **Auguste, Tibère, Caligula...Une dynastie d'empereurs romains**, da Xavier Darcos. 11 x 18 cm, 128 p., 30 ill., 12 €

contatti stampa :

Réunion des musées nationaux - Grand Palais
254-256 rue de Bercy
75577 Paris cedex 12

Florence Le Moing
florence.lemoing@rmngp.fr
+33 1 40 13 47 62

Julie Debout
julie.debout@rmngp.fr



Mostra realizzata con la partecipazione eccezionale
della Bibliothèque nationale de France



La mostra è sponsorizzata da GDF SUEZ



textes des salles

Moi, Auguste, empereur de Rome...

L'année 2014 marque le bimillénaire du décès du premier empereur de Rome, Auguste, mort à Nola, le 19 août 14. Pour apprécier le legs de cet unificateur du monde romain, c'est-à-dire de tout le bassin méditerranéen, il fallait un projet international. Sur une idée d'Eugenio La Rocca, éminent spécialiste de la période, les musées du Capitole et le musée du Louvre se sont associés pour puiser dans les collections d'art antique les plus importantes les œuvres les mieux à même de faire revivre le siècle d'Auguste.

Depuis la fondation de Rome (vers 750 avant J.-C.), en passant par les grandes figures de la République (509-27 avant J.-C.), jusqu'à la chute de l'empire romain d'Occident (476 après J.-C.), l'histoire de Rome ne cesse de résonner dans notre passé. Premier État administré capable de dépasser durablement l'échelle de la cité, Rome véhicule un rêve d'unité qui a inspiré tous les conquérants de l'histoire européenne. Par contrecoup, Auguste n'intéresse qu'en tant qu'homme politique, fondateur du régime impérial.

Or l'historiographie actuelle remet en cause cette tendance séculaire à s'identifier à une Rome plus ou moins fantasmée. On insiste aujourd'hui sur tout ce qui nous sépare du monde antique, le rend étranger, différent et donc intéressant. Dans le domaine de la politique, mais aussi de la religion, des choix artistiques ou de la vie privée, les conceptions, les idéaux, les croyances ne sont pas les nôtres. Si le goût, la pensée et la sensibilité d'une époque demeurent difficilement perceptibles, le personnage, Auguste, revient peut-être à notre portée. C'est l'ambition de cette exposition que de faire revivre un homme, avec ses ambitions, ses contradictions, ses qualités et ses illusions.

1. Octave et la guerre civile

Avant de recevoir le nom d'Auguste, Octave a déjà fait son entrée dans la vie politique. Petit-neveu de Jules César, il devient son héritier à dix-neuf ans, lorsque celui-ci l'adopte. Nommé dictateur perpétuel, César est au centre du pouvoir, seul et tout puissant. Mais quelques semaines plus tard, aux Ides de Mars 44 avant J.-C., il est assassiné par des conspirateurs qui l'accusent d'aspirer à la royauté.

Après la mort de César, Octave a conscience qu'il doit s'engager dans la guerre civile pour asseoir son pouvoir. Il joue sur les conflits d'intérêts des forces en présence : tantôt il satisfait les vétérans, du parti des populaires, en leur promettant l'argent et les terres qui leur étaient dus dans le testament de César ; tantôt il s'allie les partisans de la tradition grâce aux louanges de l'orateur et homme politique Cicéron, qui le présente comme le sauveur de la République.

Il finit par tourner le dos à l'aristocratie romaine pour former une coalition contre les assassins de César, avec Antoine, général le plus fidèle de ce dernier, et Lépide : c'est le second triumvirat. Cette alliance parasite temporairement l'exercice des institutions légitimes du gouvernement et impose le pouvoir arbitraire de trois hommes. Ensemble, ils se partagent l'Empire et affrontent les conspirateurs. Cependant, une fois leurs objectifs atteints, leurs intérêts divergent. Octave finit par se retourner contre Antoine, dans une succession d'événements qui l'amène à s'emparer seul du pouvoir après la bataille d'Actium.

1.1. et 1.2. Les triumvirats

La fin de la République est marquée par de nombreuses difficultés institutionnelles. De grands chefs de guerre, comme Sylla, en profitent pour tenter de s'approprier le pouvoir dans un climat de guerre civile.

Cette tendance se concrétise avec la formation du premier triumvirat : il s'agit d'un accord secret conclu en 60 avant J.-C. entre César et deux généraux, Pompée et Crassus. Il leur permet de déjouer le fonctionnement des institutions pour obtenir et conserver des mandats. Après la mort de Crassus, César et Pompée s'affrontent ouvertement jusqu'à ce que ce dernier soit vaincu et tué. César, nommé dictateur, domine seul la scène politique romaine jusqu'à son assassinat en 44 avant J.-C.

En octobre 43 avant J.-C., Octave, Antoine et Lépide se réunissent pour former le second triumvirat, qui a pour but de venger la mort de César. Contrairement au premier triumvirat, celui-ci est officialisé par une loi qui accorde aux triumvirs des pouvoirs exceptionnels : ils se partagent le gouvernement des provinces et font exécuter leurs ennemis politiques après avoir confisqué leurs biens. Lorsque Lépide est écarté du triumvirat, les relations entre Octave et Antoine se dégradent, jusqu'à l'affrontement final à Actium en 31 avant J.-C.

1.3. Actium

Après la bataille de Philippi en 42 avant J.-C., le second triumvirat a atteint son but : les assassins de César, Brutus et Cassius, sont morts. Antoine se voit confier le gouvernement des provinces orientales. Il nourrit de grands projets pour cette région : il veut reprendre le dessein de César, et partir à la conquête des territoires parthes, au Moyen-Orient. C'est dans ce contexte qu'il rencontre Cléopâtre, reine d'Égypte, avec qui il noue une liaison durable. Malgré son mariage avec Octavie, la sœur d'Octave, en 40 avant J.-C., il s'installe en Égypte, où Cléopâtre donne naissance à leurs enfants, Alexandre Hélios et Cléopâtre Séléné.

Octave dénonce ces outrages. Il se présente comme le défenseur de la morale romaine, face à un Antoine hellénisé et dépravé. Après qu'Octave a lu au Sénat le testament d'Antoine, le bruit court que ce dernier veut déplacer la capitale de Rome à Alexandrie. Quand Antoine divorce d'Octavie en 32 avant J.-C., Octave lui déclare la guerre. Le conflit dure pendant un an, sur terre et sur mer, et se conclut en 31 avant J.-C. par la bataille d'Actium, sur la côte occidentale de la Grèce.

2. Le régime augustéen

En janvier 29 avant J.-C., de retour à Rome après sa victoire à Actium et la conquête de l'Égypte, Octave proclame la paix et reçoit les honneurs du Sénat. En 27 avant J.-C. on lui décerne le titre d'Augustus (consacré, vénérable) : il sera désormais appelé Auguste. Peu à peu, les charges et les distinctions qu'il s'octroie font de lui l'homme le plus puissant de Rome.

Il garde pourtant en mémoire les soupçons de retour à la royauté qui ont justifié l'assassinat de César, et prend soin de maintenir en apparence la restauration de la République. Officiellement, il n'est que le Princeps Senatus, c'est-à-dire le 'Premier du Sénat', citoyen parmi les citoyens. En réalité, les charges qu'il cumule lui donnent tous les pouvoirs : militaire, politique, législatif, religieux. L'extension de l'Empire appelle un modèle monarchique inspiré des grands royaumes hellénistiques. Ce nouveau régime politique se met en place sous un nom qui cache sa vraie nature : le principat.

Pour asseoir son pouvoir, Auguste s'appuie sur la diffusion à grande échelle d'une imagerie officielle, qui définit la manière dont il sera représenté et donc connu de tous les habitants de l'Empire. Son image et celles des membres de la famille impériale, proches et héritiers, circulent sous forme de portraits, notamment sur les monnaies. L'adhésion des habitants de l'Empire au nouveau régime se manifeste par leurs commandes privées de représentations du Princeps, qui reprennent cette imagerie officielle codifiée.

2.1. Les représentations officielles d'Auguste

L'image du Princeps est mise au point à Rome, dans l'entourage d'Auguste. Elle est ensuite diffusée dans tout l'Empire sous des formes et sur des supports variés : statues, portraits, monnaies, mais aussi reliefs, peintures, gemmes, argenterie, monuments divers...

Le portrait officiel se reconnaît par la disposition des mèches de la chevelure et par les traits caractéristiques du visage. Il faut que le Princeps soit identifiable par le plus grand nombre.

Les ateliers romains créent des prototypes qui sont reproduits et diffusés. Les historiens de l'art modernes ont défini quatre types de portraits d'Auguste, c'est-à-dire quatre séries datant de différentes époques et correspondant à des événements déterminants du règne d'Auguste : le type Béziers-Spolète, le type Actium ou la Alcudia, le type Forbes et enfin le type Prima Porta, qui est le mieux daté.

Les vêtements et les couronnes sont essentiels pour mettre en valeur une fonction politique ou religieuse du Princeps. Les différentes parures ont un sens, et ne sont pas uniquement décoratives.

2.2. Auguste et sa famille

Auguste vient d'une famille ancienne mais relativement modeste. Après son adoption par César, il rejoint la famille des Julii ; par son mariage avec Livie, il s'allie à la famille des Claudii. La famille des Julio-Claudiiens s'enracine dans cette union, dont descendront les quatre successeurs d'Auguste, jusqu'à la mort sans descendance de Néron.

Auguste veut mener une politique dynastique, mais il est confronté à de nombreux problèmes de succession. De deux précédents mariages n'est issue que la seule Julie. N'ayant pas d'enfant avec Livie, il est contraint de recourir à l'adoption à plusieurs reprises, car les héritiers qu'il choisit meurent prématurément. C'est à la fin de sa vie qu'il se résout à adopter le premier fils de Livie, Tibère, qui lui succèdera effectivement.

Auguste fait représenter ses héritiers et les membres de sa famille, ce qui est nouveau. Il rend publique l'image de son entourage pour légitimer la succession qu'il veut mettre en place. Les portraits deviennent un instrument essentiel dans le système de rhétorique visuelle qu'il développe.

2.3. Les monnaies d'Auguste

La masse monétaire en circulation dans l'Empire romain se compose d'un monnayage officiel frappé à Rome et Lyon et d'un monnayage local frappé dans toutes les provinces de l'Empire par des cités qui en demandent l'autorisation au gouverneur. Dans les ateliers officiels, la frappe de l'or et de l'argent

dépend du Princeps, même si théoriquement elle est confiée à des magistrats monétaires, les *tresviri monetales*, et celle du bronze se trouve sous l'autorité du Sénat.

Auguste va réformer le système monétaire qui avait cours sous la République. On frappe désormais quatre métaux : or, argent, orichalque (alliage de cuivre et de zinc) et cuivre. Chaque monnaie porte un nom dont la valeur dépend de son poids et de la nature du métal. Ainsi l'aureus est une pièce d'or, le denier une pièce en argent, le sesterce une pièce d'orichalque et l'as une pièce en cuivre. Le cistophore d'argent, issu de la tradition attalide, continue à être frappé dans la province d'Asie. Entre ces monnaies existent bien entendu un système d'équivalence : un aureus vaut 25 deniers, 1 denier 16 as, 1 cistophore 3 deniers par exemple.

Depuis Alexandre le Grand, les monnaies présentent une effigie au droit et un type au revers. L'iconographie des représentations figurant au revers des monnaies est très riche et très variée, liée au contexte politique et historique.

2.4. L'adhésion au nouveau régime

La diffusion à grande échelle de l'image du Princeps a pour effet de marquer les esprits, et de légitimer le nouveau système politique. L'efficacité de cette rhétorique visuelle est telle que la diffusion du message est relayée par ceux-là mêmes à qui elle s'adresse, sur des supports extrêmement variés.

L'adhésion au nouveau régime se manifeste par la construction de monuments en l'honneur d'Auguste, mais aussi, dans un cadre plus privé, par le développement des arts somptueux. L'aristocratie romaine est au cœur de la production de cet art de cour. En signe de loyauté, on dédie des autels au Génie d'Auguste, ou l'on fait représenter son image sur des gemmes et des portraits privés.

Mais ce phénomène ne se limite pas à la haute société romaine. Les habitants de Rome et des provinces vont eux aussi célébrer Auguste pour montrer leur soutien au pouvoir en place. Le culte impérial devient même un moyen de promotion sociale. De riches affranchis assurent le financement des cérémonies et des fêtes pour acquérir un statut honorifique et une respectabilité.

3. La Rome d'Auguste

Le règne d'Auguste donne lieu à une intense activité éditiciaire, qui transforme le centre de Rome. Il encourage toutes les initiatives, même privées : tous doivent contribuer à l'embellissement de la Ville. Ainsi, dès 27 avant J.-C., Agrippa, général et ami du Princeps, remodèle la zone du Champ de Mars. Il y rénove les *Saepta Julia* (un espace de vote), et y construit des thermes et le Panthéon. Auguste achève d'abord le programme de construction de César, notamment en modifiant les plans de son forum.

Par la suite, il réorganise l'administration de la ville en 14 *regiones*. Il complète le forum romain, où il reconstruit la basilique Julia, et bâtit un temple à César divinisé. Il construit un troisième forum, qui porte son nom. Sur le plan religieux, il engage une grande politique de rénovation et de construction de temples. Il bâtit également des édifices destinés au peuple, comme le théâtre de Marcellus. Tous ces bâtiments sont riches de programmes décoratifs qui mettent en avant les valeurs du Princeps, et contribuent à la mise en place de son régime.

Toutefois, à titre personnel, Auguste se tient à l'écart de toute magnificence architecturale ; il défend un mode de vie simple, inspiré de l'idéal républicain. Il ne se fera jamais bâtir de palais, mais habite une maison sur le Palatin. Si ses biographes louent son caractère modeste et humble, attaché aux traditions, pieux et dévoué envers la Patrie, force est de constater que son programme monumental est un des outils principaux de sa politique.

3.1. Le Palatin

Le Palatin est l'une des sept collines de Rome. Selon la légende, c'est là que vivait Romulus, le fondateur mythique la Ville ; à l'époque d'Auguste, on vénère encore les vestiges de sa hutte. Sous la République, ce quartier, proche du centre de la ville et donc du forum, est devenu un lieu de résidence des riches patriciens.

Les archéologues distinguent sur le Palatin la "maison d'Auguste" et la "maison de Livie". Il s'agit de plusieurs maisons qu'Octave a achetées et qu'il restructure pour créer ces deux ensembles, dotés d'appartements privés et d'espaces publics. Il veut renouer avec les valeurs républicaines de frugalité ; il choisit donc de vivre dans une demeure aux dimensions modestes et à l'apparence sobre, malgré le raffinement des décors peints que l'on a retrouvés.

Octave fait aussi construire un temple voué à Apollon, sa divinité protectrice. Cet édifice est inauguré en 28 avant J.-C. ; un couloir le relie directement à sa maison, ce qui souligne sa relation privilégiée avec le dieu.

3.2. L'Ara Pacis

L'Ara Pacis Augustae (Autel de la Paix Auguste), est une construction de marbre dédiée sur le Champ de Mars en 9 avant J.-C. Il s'agit d'un autel, placé sur un podium et cerné d'une enceinte d'environ 11 x 12 m. Il est élevé par le Sénat en l'honneur d'Auguste, pour le remercier d'avoir ramené la paix.

À l'extérieur, l'enceinte est ornée de scènes de procession sur les longs côtés ; les petits côtés présentent des personnages mythologiques (Enée ; Romulus et Rémus) et des figures allégoriques (personnifications de Rome, et peut-être de Tellus, la Terre). Le choix de ces thèmes relie l'action d'Auguste à l'histoire de Rome, dans laquelle il s'inscrit au même titre que ses fondateurs mythiques.

Les rinceaux végétaux stylisés, essentiellement d'acanthé, sont très présents sur l'Ara Pacis, à l'intérieur et à l'extérieur. Ils symbolisent la fertilité et la croissance, et donc l'Âge d'or que le règne d'Auguste apporte à Rome. On les retrouve sur de nombreux autres supports, notamment dans les productions privées.

3.3. Les temples

Ces édifices occupent une place essentielle dans la ville romaine. Ce sont des lieux sacrés, autour desquels se déroulent les principaux événements de la vie religieuse : sacrifices, processions... Ils revêtent une grande importance dans la politique monumentale d'Auguste, car leur construction et leur restauration montre le respect dans lequel le Princeps tient la religion traditionnelle.

Le choix des divinités auxquelles les nouveaux temples sont dédiés n'est pas anodin. Sur le forum de César, Auguste achève le temple de Vénus Genetrix, ancêtre divine de la famille des Julii ; il construit aussi un temple à César divinisé. Près de sa demeure sur le Palatin, il dédie un temple à Apollon, sa divinité protectrice. Sur son forum, il bâtit un temple à Mars Ultor (Vengeur), qui l'a aidé dans sa lutte contre les assassins de César.

Auguste restaure également les anciens temples de Rome. À l'époque républicaine, les généraux de retour de campagne édifiaient des temples, qui revêtaient pour la plupart des décors en terre cuite. Selon une formule devenue célèbre de Suétone, Auguste se vante d'avoir trouvé une Rome de briques et laissé une Rome de marbre. S'il est vrai qu'il a rénové en marbre plus de 80 monuments, on sait aujourd'hui que beaucoup de temples à décor de terre cuite étaient encore debout à la fin de son règne.

3.4. Le théâtre de Marcellus

À l'époque républicaine, les théâtres sont des édifices provisoires en bois construits pour accueillir des fêtes religieuses. Une loi interdit d'en construire en maçonnerie, pour éviter qu'ils ne perdent ce caractère sacré et ne deviennent des lieux de loisir. Pompée construit le premier théâtre en pierre de Rome en l'intégrant à un grand ensemble religieux ; on y trouve un temple dédié à Vénus Victrix (Victorieuse) au sommet des gradins.

César avait acheté des terrains au sud le Champ de Mars et avait commencé des aménagements. A cet emplacement, Auguste fait construire un théâtre qu'il dédie en 13 avant J.-C. à Marcellus, son neveu et héritier mort prématurément en 23 avant J.-C. Ce théâtre est le seul des premiers théâtres en pierre de Rome dont on a conservé des éléments en élévation, réemployés dans les fondations d'un palais au XVI^e siècle.

Dans le théâtre romain, les acteurs se tiennent sur le *proscenium* (scène). L'édifice est fermé par un *frons scaenae* (mur de scène), véritable architecture ornée de colonnes et de statues. Le public arrive par les *vomitoria* (couloirs) et entre dans la *cavea* (gradins), organisée en demi-cercle autour de l'orchestra ; les places des spectateurs sont réparties en fonction de leur rang social.

3.5. Le forum d'Auguste

Le forum constitue le cœur de la ville romaine. Il accueille les édifices où se déroulent les activités civiques principales, qu'elles soient politiques, judiciaires, religieuses ou commerciales. C'est un lieu de rencontres et de représentation primordial dans la vie d'un citoyen romain.

À la fin de la République, l'ancien forum est trop petit pour une population qui ne cesse de croître. César modifie l'équilibre du centre de Rome en créant un deuxième forum qui porte son nom. Dans ce but, il rachète des terrains privés à prix d'or, pour les transformer en espace public. Après son assassinat, c'est Auguste qui reprend et achève le projet.

Ce dernier décide ensuite de construire un autre forum, également sur des terrains privés à l'origine. Cet ensemble se présente sous la forme d'une place allongée, flanquée de portiques, au centre de laquelle se trouve une statue équestre d'Auguste. À l'extrémité, se trouve le temple de Mars Ultor (Vengeur) qu'Auguste avait promis au dieu en échange de sa victoire à la bataille de Philippi, en 42

avant J.-C. Dans ce forum se déploie un programme statuaire monumental, qui évoque les grands hommes de l'histoire de Rome.

4. La diffusion d'un nouveau langage artistique de tradition grecque

Le règne d'Auguste rassemble les conditions nécessaires à l'épanouissement des arts : l'Empire est en paix, et ses habitants vivent dans une relative prospérité. Sous la République, les généraux conquérants avaient déjà rapporté des œuvres grecques à Rome. À partir du règne d'Auguste, les artistes grecs eux-mêmes viennent s'y installer, car c'est désormais là que se trouve la clientèle.

Des écoles de sculpture néo-attique se créent à Rome : les artistes produisent des œuvres inspirées des chefs-d'œuvre de l'art grec. Une des écoles les plus illustres est celle de Pasitélès, sculpteur athénien installé à Rome, à la fois praticien et théoricien, qui prend pour modèle les grands maîtres grecs de diverses périodes. Cette pratique met en évidence la circulation, encore assez mal connue, des modèles d'œuvres, sans doute sous forme de moulages.

Les artistes ne s'inscrivent pas dans un courant stylistique particulier. Ils puisent dans les répertoires artistiques grecs de toutes les périodes, allant de l'archaïsme à l'art hellénistique, pour créer des formes nouvelles et éclectiques, très appréciées de la clientèle romaine. On est dans un climat d'*aemulatio* (émulation, concurrence) et d'*interpretatio* (interprétation, transposition), et non d'*imitatio* (imitation). On s'inspire des chefs-d'œuvre, en essayant de se les approprier pour créer des œuvres nouvelles rivalisant avec les modèles.

5. Le cadre privé à l'époque d'Auguste

Sous le règne d'Auguste, le contexte de paix favorise l'enrichissement d'une partie de la population. Ce climat de prospérité est perceptible dans le mobilier des habitations et des tombes. Les objets qui nous sont parvenus témoignent d'un développement sans précédent des arts somptuaires : les techniques se perfectionnent, les œuvres circulent beaucoup plus. Les innovations se multiplient dans de nombreux domaines : verre, argenterie, glyptique (taille de pierres dures), orfèvrerie, peinture murale...

Le mobilier, loin de se limiter à son simple rôle utilitaire, remplit une fonction sociale importante. Les riches citoyens reçoivent chez eux leurs pairs et leurs *clientes* – des personnes moins fortunées qui se placent sous leur protection et les soutiennent dans leurs ambitions. Le décor de leur intérieur sert alors à manifester leur richesse et leur statut social aux yeux de leurs visiteurs. Certains objets de prestige, comme la vaisselle d'argenterie, sont exposés sur des dressoirs.

Le mode de vie romain ne change pas de façon notable à l'époque d'Auguste, mais il se répand dans les provinces. Cette romanisation de la vie quotidienne est surtout visible dans le mobilier funéraire. Posséder ces objets, qu'ils soient importés de Rome ou produits localement, c'est revendiquer son appartenance à la culture romaine et à l'Empire.

5.1. et 5.2. La maison romaine

La maison romaine est refermée sur elle-même autour de l'atrium, cour centrale avec un bassin en son centre pour recueillir l'eau de pluie. Elle comporte des appartements privés (chambres à coucher,

salons) et des pièces de service (cuisine...). Mais on y trouve aussi des pièces publiques. La *domus* d'un homme important en possède plusieurs pour recevoir les visiteurs en fonction de leur rang social, du vestibule au triclinium (salle à manger).

Le mobilier et le décor de la maison sont donc extrêmement importants. Ils sont investis d'une fonction sociale, et s'adressent aux invités qui s'y présentent chaque jour. L'évocation de thèmes mythologiques, grâce aux peintures et aux mosaïques, montre l'appartenance à un fonds culturel de références communes. Certains objets sont liés à des pratiques adoptées à Rome, comme les triclinia, lits de banquet sur lesquels on mange à demi-allongé.

Chaque maison romaine dispose d'un petit autel dans l'atrium, où s'effectuent les rituels domestiques. Le culte des Lares, divinités protectrices du foyer, est remis au goût du jour par Auguste, pour manifester son attachement aux traditions républicaines. On trouve cependant dès cette époque des petits ex-voto au Princeps aux côtés des statuettes de Lares.

5.4. Les pratiques funéraires

À l'époque d'Auguste, la pratique funéraire la plus répandue est l'incinération. Cette coutume ne se réduit pas à la seule crémation du mort, mais s'accompagne de nombreux rituels. Une veillée funèbre a lieu dans l'atrium. Un cortège composé de la famille, des clientes et des relations accompagne ensuite la dépouille jusqu'à la nécropole, située hors de la ville ; il est escorté de pleureuses et de musiciens. À l'arrivée, le défunt est placé sur un bûcher funéraire garni d'offrandes. Une table est dressée pour le banquet funéraire.

Après la crémation, les ossements et les restes calcinés des offrandes sont transférés dans une urne, souvent en verre, en plomb ou en céramique. Sous le règne d'Auguste se répand l'usage d'urnes en marbre, auparavant rares. Elles portent des décors rappelant ceux des monuments publics, et des inscriptions sommaires mentionnant le nom du défunt. L'urne est placée dans la sépulture avec de nouvelles offrandes. La tombe varie selon le rang social, et peut aller de la simple stèle au mausolée. La famille s'y rend plusieurs fois par an, à l'occasion de fêtes liées au culte des morts.

6. Auguste et les provinces

Auguste ajoute quelques nouveaux territoires à l'Empire romain, déjà très étendu, mais ce n'est pas son objectif principal : il s'attache surtout à la stabilisation des frontières. Il veut poser les fondements d'une ère de paix et de prospérité, après les années de guerres civiles et de conquêtes militaires qui marquent la fin de la République.

En 27 avant J.-C., l'établissement du principat réorganise l'administration de l'Empire. On le divise en une quarantaine de provinces. Les plus anciennes et les mieux pacifiées sont placées sous l'autorité du Sénat, et gouvernées par des proconsuls. Dans les provinces impériales, zones stratégiques souvent situées sur les frontières, c'est Auguste lui-même qui nomme les légats. Les proconsuls et les légats doivent maintenir l'ordre, aidés par les légions, et rendre la justice. On étend également le recensement à l'ensemble de l'Empire, pour mieux maîtriser les ressources humaines et matérielles.

Pour garantir la paix, la domination romaine se veut souple, et s'adapte aux différentes situations. Certaines Cités-Etats d'Orient conservent par exemple leur indépendance. On accommode la législation aux usages locaux. Dans tous les cas, on inscrit le pouvoir romain dans l'espace par la

construction de monuments publics caractéristiques : forums, temples, théâtres, thermes... De nombreuses colonies sont fondées pour les vétérans, qui servent de relais au pouvoir. Enfin, le culte impérial assure la cohésion de l'Empire.

6.1. Le monnayage provincial

La frappe de la monnaie n'est pas cantonnée à Rome. Dans toutes les provinces de l'Empire, les cités qui en demandent l'autorisation au gouverneur, peuvent émettre du numéraire, essentiellement en bronze. Cette production, quoique souvent de faible ampleur, est un composant de la masse monétaire en circulation dans l'Empire romain. Si les colonies et municipes montrent évidemment leur loyauté envers le Princeps et son régime, les cités grecques, désormais assujetties, en font de même, en faisant figurer l'effigie d'Auguste au droit de leurs monnaies. Au revers, le capricorne, signe astral préféré d'Auguste, est souvent représenté.

L'iconographie des types présents au revers des monnaies est très variée. Certains, comme les gerbes de blé, évoquent la paix et la prospérité retrouvées grâce au principat. Les monnaies peuvent aussi commémorer des événements contemporains, comme la conquête de provinces, ou l'octroi de titres honorifiques. Enfin les monnaies servent de support à la propagande dynastique : on y fait abondamment figurer les héritiers au trône d'Auguste, ses petits-fils Caius et Lucius, les Princes de la Jeunesse, jusqu'à la mort de Lucius en 2 après J.-C et de Caius en 4 après J.-C.

6.2. L'Afrique

À l'origine, la province d'Afrique se limite à l'Afrique proconsulaire, qui englobe Carthage et la Tripolitaine (Tunisie et Libye) ; ces territoires ont été conquis de longue date lors des guerres puniques, aux III^e et II^e siècles avant J.-C. Par la suite, on y ajoute la Cyrénaïque, située entre la Tripolitaine et l'Égypte. Enfin, on trouve à l'Ouest la Maurétanie (Maroc), un royaume client de Rome. Auguste y place sur le trône un roi vassal, Juba II, qui a été élevé à Rome. De fait, la Maurétanie est totalement soumise au pouvoir romain ; on y crée des colonies, bien qu'elle ne soit pas encore une province.

Auguste conquiert l'Égypte après sa victoire contre Antoine et Cléopâtre à la bataille navale d'Actium en 31 avant J.-C. Il lui accorde un statut particulier et met en place une administration qui dépend directement de son autorité, relayée sur place par un préfet d'un haut rang social ; il est désigné ou révoqué par lui seul, nommé pour une durée indéterminée, et il dispose d'immenses pouvoirs administratifs, fiscaux, financiers, judiciaires et militaires.

Ces particularités s'expliquent par le rôle essentiel que joue l'Égypte : très riche, elle est un des principaux greniers à blé de l'Empire. Les particularités locales, notamment religieuses, sont respectées, même si le culte impérial y est massivement introduit, comme partout ailleurs. Le grec continue d'être la langue officielle.

6.3. L'Hispanie

L'Hispanie (Espagne et Portugal), est l'une des rares régions à faire encore l'objet d'une politique de conquête militaire sous Auguste. En effet, lorsqu'il arrive au pouvoir, la péninsule n'est pas encore entièrement sous domination romaine. Aidé par Agrippa, il finit de soumettre ces territoires. Lorsqu'il réforme l'organisation de l'Empire, Auguste divise l'Espagne en trois provinces : la Bétique

(Andalousie), la Lusitanie (Portugal) et la Tarraconaise (Nord et Est). Ces régions vont fournir Rome en ressources agricoles (blé, huile, vin) et minières (plomb, argent). Là aussi, Rome va créer de nombreux édifices, infrastructures et colonies.

6.4. La Grèce et l'Asie mineure

Ces territoires ont été annexés à Rome de longue date, par la conquête ou par don des souverains. Auguste les divise en plusieurs provinces : la Macédoine et l'Achaïe pour la Grèce ; l'Asie, la Bithynie, le Pont et Chypre pour l'Asie Mineure (Turquie). Dans ces régions, Auguste s'inscrit dans la continuité de la politique romaine pratiquée jusque-là. Le grec reste la langue utilisée. Auguste reprend l'héritage des monarques hellénistiques ; il respecte l'indépendance des Cités-États, où on lui rend un culte de son vivant, comme on le faisait pour les successeurs d'Alexandre le Grand.

6.5. La Gaule

La Narbonnaise (Sud-Est de la France) est une conquête romaine ancienne. Sur des territoires déjà hellénisés après la fondation de Marseille vers 600 avant J.-C., la culture romaine est bien ancrée. Les colonies peuplées de citoyens romains y sont nombreuses : Narbonne, Nîmes, Arles, Orange, Fréjus... La Narbonnaise est sans doute la province de l'Empire qui participe le plus au programme d'exaltation des valeurs du principat, basé sur l'assimilation des élites et le développement des cités.

Au Nord, Auguste achève de sécuriser les territoires conquis par César lors de la Guerre des Gaules. Il vainc les derniers peuples rebelles dans les Alpes. À l'instauration du principat, il divise ce vaste ensemble en trois provinces : l'Aquitaine (Bordeaux), la Lyonnaise (Lyon) et la Belgique (Reims).

6.6. La Germanie

César, après sa conquête de la Gaule, avait arrêté la limite de l'Empire sur le Rhin. Il s'agit dès lors de stabiliser cette frontière, qui représente pour les Romains un rempart entre le monde civilisé et les Barbares. Dans cette région, la politique de Rome répond d'abord à un souci de sécurité.

Auguste va pourtant tenter de reporter la frontière jusqu'à l'Elbe. La conquête de la Germanie s'avère plus difficile que celle de la Gaule, car l'environnement est plus hostile à la progression des légions romaines. Les Romains essuient plusieurs défaites, dont celle du général Varus en 9 après J.-C. Vaincu par les Germains, ayant vu trois de ses légions massacrées (environ 18 000 hommes), il se suicide. Suétone raconte que le Princeps a porté le deuil pendant plusieurs mois, et qu'il lui arrivait parfois de se cogner la tête contre la porte en s'écriant « Quintilius Varus, rends-moi mes légions ! »

Ce revers met fin à l'expansion romaine en Germanie. Dès lors, Rome agira dans ces régions de l'extérieur, par des alliances avec les chefs et la romanisation de leurs fils, élevés à Rome.

7. Mort et apothéose

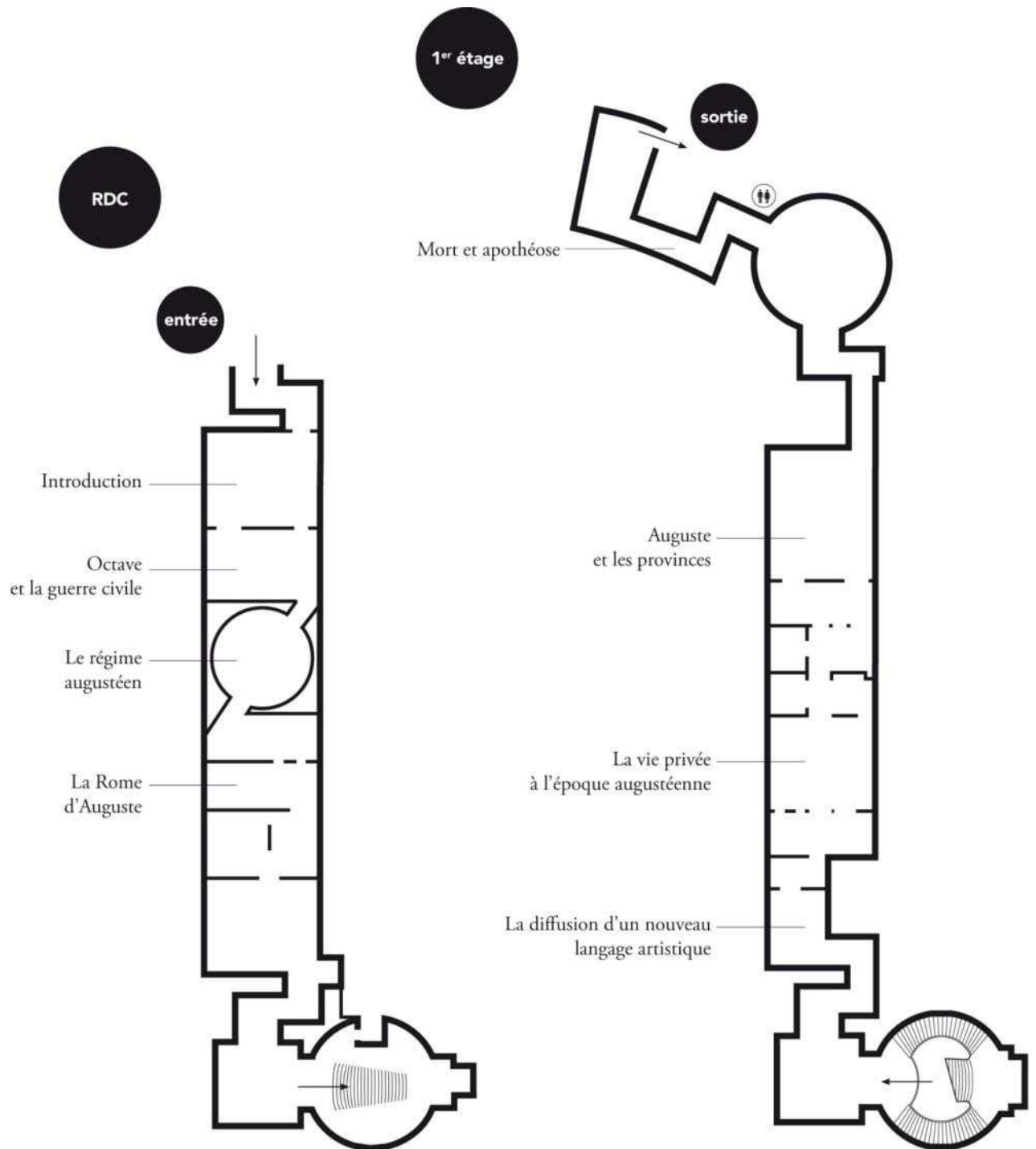
Le 19 août 14 après J.-C., Auguste, âgé de 75 ans, meurt à Nola (Italie), au même endroit que son père. Les funérailles avaient été prévues de longue date, par le Princeps lui-même, dans son

testament confié aux Vestales. Après une grande procession tenant plus du triomphe que du cortège funèbre, le corps est mis sur le bûcher au Champ de Mars. L'urne est installée dans un mausolée, qu'il avait fait construire dès 28 avant J.-C., soit plus de quarante ans plus tôt.

Le 17 septembre, le Sénat approuve l'apothéose du Princeps, qui l'élève au rang de dieu, et lui décerne des honneurs. Il reçoit alors le titre de *divus* (divin), et fait l'objet d'un culte officiel, qui est instauré à Rome par un sénatus-consulte (décret du Sénat). Livie reçoit la responsabilité de ce culte, dont elle devient prêtresse. Elle est aussi adoptée par Auguste comme sa fille, et reçoit le nom de Julia Augusta. Les Res Gestae, second rouleau du testament d'Auguste, sont gravées sur deux plaques de bronze placées devant le mausolée.

Auguste désigne Tibère et Livie comme successeurs. Selon Tacite, la politique dynastique n'était pas une fatalité. La mort d'Auguste aurait pu permettre un véritable retour à la République. Pourtant, cette succession se présente comme une évidence que personne ne songe à contester, pas même les sénateurs. Il s'agit sans doute du plus grand succès d'Auguste, qui a su modifier lentement les mentalités pour installer à sa suite un régime politique pérenne.

plan de l'exposition



liste des œuvres exposées

Auguste de Prima Porta

17 après J.C.

Marbre, 230 x 119 x 110 cm

Vatican, Musei Vaticani

Copie du Doryphore de Polyclète

Marbre, 212 cm

Naples, Museo Archeologico Nazionale di

Napoli

Res Gestae, relevés peints par Guillaume Edmond

400 x 900 cm

Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Relief d'Actium : Apollon en 2 fragments

1^{er} siècle ap. JC

marbre

Budapest, Szépművészeti Múzeum

Relief d'Actium : bataille navale

1^{er} siècle ap. JC

Marbre

Collection particulière

Relief d'Actium : bataille navale

1^{er} siècle ap. JC

Marbre

Collection particulière

Relief d'Actium : bataille navale

1^{er} siècle ap. JC

Marbre

Collection particulière

Relief d'Actium : triomphateur sur char

1^{er} siècle ap. JC

Collection particulière

Relief d'Actium : procession

ca. 31 apr JC

marbre

Séville, Maison de Pilate Fundación Casa

Ducal de Medinaceli

Relief d'Actium : Victoire offrant une couronne de laurier

1^{er} siècle ap. JC

Collection particulière

Relief d'Actium : Mars conduisant un taureau au sacrifice

1^{er} siècle ap. JC

Collection particulière

Relief d'Actium : général triomphant

ca. 31 apr JC

marbre

Collection particulière déposée à la Maison de Pilate Fundación Casa Ducal de Medinaceli

Relief d'Actium : procession funéraire

106 x 172 x 14 cm

Budapest, Szépművészeti Múzeum

Cléopâtre Nahman

h 21,7 cm

Collection particulière

Paysage nilotique

Argile, h 60,5 cm, L 69 cm, ép 4 cm

Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Paysage nilotique

59 x 70 x 4,5 cm

Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Plaque Campana à décor nilotique

fin I^{er} s. av JC - première moitié du I^{er} s. apr JC

h 37cm, L 46 cm, ép 2,5 cm

Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo Massimo alle Terme

Frise égyptisante

terre cuite, H 25,5 cm, long 50,5 cm, ép 4 cm

Rome, Antiquarium

Victoire sur un globe

longueur 50,5 cm

Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Victoire sur un globe

Ep. 4 cm

Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Victoire dans rinceaux

terre cuite, H 32 cm, larg 36 cm, prof 2 cm

Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo Massimo alle Terme

Intaille, portrait d'Agrippa

améthyste, h 1,7 cm, l 1,5 cm, ép 2,5 mm

Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Camée avec trophée dit Camée d'Auguste
30-20 av. JC
Sardoine, 7x5,5 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum

Monnaie d'Auguste de Pergame avec l'Égypte vaincue
Monnaie, diam 18 mm, 3,61 g
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Portrait de César
45-44 avant JC
marbre blanc, h 47 cm (avec la base solidaire
de la tête), l 27 cm, ép. 18,5 cm
Turin, Museo di Antichità

César. Denier de M. Mettius
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Venus Genitrix
terre cuite, h 35 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Venus Genitrix
terre cuite, h 42 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Venus Genitrix
Bronze, h 13 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Venus Genitrix
Terre cuite, h 35 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Pompée
hauteur 25 cm
Venise, Museo Archeologico Nazionale

Monnaie de Pompée
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Portrait de Crassus
Marbre, h 26 cm, L 23 cm, ép 23,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Monnaie de Crassus
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Portrait d'Octave
Marbre blanc, h 30 cm L. 23 cm prof. 24.5 cm
Toulouse, Musée Saint-Raymond

Monnaie d'Octavien
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Monnaie d'Octavien
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Monnaie de Marc Antoine
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Monnaie de Lépide
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Portrait d'Octave
h 30 cm
Perugia, Museo Archeologico Nazionale
dell'Umbria conservé au Museo Archeologico
Nazionale di Spoleto

Portrait d'Octave
h 74 cm
Rome, Musei Capitolini

Auguste, tête voilée
marbre blanc, H 43 cm, L 25 cm, prof 22 cm
Ancona, Museo Archeologico Nazionale delle
Marche

Auguste de la via Labicana
dernière décennie du I^{er} siècle avant J.C.
H 225 cm, l 70 cm, prof 50 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo
Massimo alle Terme

Auguste portant la couronne civique

h. 44 cm
Rome, Musei Capitolini

Auguste

Marbre, h 36,5 cm, L 19,5 cm, ép 21 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Gaius Octave

marbre blanc H 30 cm, l 26 cm, prof 23 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo Massimo alle Terme

Auguste portant la couronne de chêne

19 av - 14 apr JC
Marbre blanc, h 51 cm, L 34 cm, prof 25 cm
Toulouse, Musée Saint-Raymond

Livie

Basanite, h 32,5 cm, L 19 cm, ép 23 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Marcellus

Marbre, h 180 cm, L 72,5 cm, ép 47 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Marcellus

h. 40 cm
Rome, Fondazione Sorgente Group

Julie

12-11 av JC
Marbre blanc, h 37,3, L 18,5, prof 22,5 cm
Toulouse, Musée Saint-Raymond

Buste d'Agrippa

Marbre, h 47 cm, L 31 cm, ép 26 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Portrait de Caius César

H 30 cm, L 17 cm, prof 18,5 cm
Rome, Fondazione Sorgente Group

Portrait de Lucius César

H 32 cm, L 16,5cm, prof 19 cm
Rome, Fondazione Sorgente Group

Agrippa posthume

h 45 cm
Rome, Musei Capitolini

Drusus l'Ancien

h 57 cm
Rome, Musei Capitolini

Livie

14-23 ap JC
Marbre blanc, h. 35 cm, l 24,5 cm, prof 25 cm
Toulouse, Musée Saint-Raymond

Portrait de Tibère

h. 40 cm
Rome, Musei Capitolini

Bouclier votif d'Auguste, Clipeus Virtutis

26 - av. J.-C.
marbre blanc à grains très fins de Carrare, h 100 cm
Arles, Musée départemental Arles antique

Autel d'Auguste ("autel du Belvédère")

12-2 avant J.C.
marbre à grains fins, H 95 x larg. 97 prof 95 cm
Vatican, Musei Vaticani

Monnaie avec l'aigle de Jupiter portant la couronne civique

Monnaie, diam 20 mm, 7,9 g
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Aureus de Lyon d'Auguste avec Diane

Monnaie, diam 19 mm, 7,83 g
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Aureus de Lyon d'Auguste avec ses petits-fils

Monnaie, diam 20 mm, 7,92 g
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Denier. La Paix.

Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Deniers avec branches de lauriers

Monnaie, diam 21 mm, 7,89 g
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Monnaie d'Auguste à statue de victoire navale en semi nudité

Monnaie, diam 19 mm, 3,55 g
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Sesterce. En 16. C. Gallius Lupercus. Ob civis servatos
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Denier. Avant 29
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Coin à tige conique anépigraphe
Monnaie, h 3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Denier. Avant 29
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Denier. Avant 19. Turpilianus Illvir
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Camée d'Auguste
fin 1^{er} av. J.C., monture XIV^e siècle
camée fixé sur un socle de marbre, h 4,9 cm, l
4 cm, ép 6 mm
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

"Camée Blacas" : Auguste
12,8 x 9,3 cm
Londres, The British Museum

Portrait de Persée, roi de Macédoine
vers 160 av. JC, monture fin XVII^e siècle
camée, h 8,1 cm, L6,2 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

"Sardoine Malborough" : Auguste
environ 41-54 après J.C.
sardoine, H 3,7 cm, L 2,6 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art,
Greek and Roman Department

Auguste en Apollon
Onyx, 8,4 x 4,9 cm
Florence, Museo Archeologico Nazionale

Denier. Avant 19. Turpilianus Illvir. Tarpeia
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Denier. Avant 19. L Aquilius Florus Illvir
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Denier. En 19. Q. Rustius. Fortuna Redux
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

*Aureus. En 19. Atelier de Pergame. Signis
receptis*
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

*Denier. En 16. L Mescinius Rufus. Ludi
saeculares*
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques
Auguste en quadrigé
Cornaline, 2,8 x 2,6 cm
Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Gemme : Auguste en Hermès
années 20 du I^{er} siècle après J-C
h 4,5 cm
Londres, The British Museum

Livie voilée
Cammée, h 4,8 cm, l 4,6 cm
Rome, Musei Capitolini

Anneau sigillaire à capricorne
Or, diam 2,3 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di
Napoli

Camée d'Auguste
agate, cristal de roche, marbre, or, bronze
doré et émail, h 53 cm, diam 36 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Auguste couronné de feuilles de chênes
fin 1er av. JC
camée, h 15,6 cm, L 13,9 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Auguste
Bronze, h 22 cm, L 13 cm, ép 13 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Livie
Bronze, h 21,5 cm, L 13 cm, ép 13 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Autel des Lares du Vicus Aescletus
2^e – 3^e siècle
H 105 x l. 66 x prof. 66 cm
Rome, Centrale Montemartini

Autel des frères Arvales, base de trépied
Marbre, h 129 cm, L 110 cm, ép 96 cm, diam
115 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Suovetaurille d'Auguste
h 90 cm, l 198 cm, ép 15 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Apollon citharède
27 av J.C. / 14 apr. J.C.
Fresque, 56 x 69 cm
Rome, Museo Palatino

Layraud
*Vue des fouilles de la maison de Livie sur le
Palatin*
toile peinte, 85 x 133 cm
Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-
Arts

Layraud
Io - Argus et Hermès (Relevé de la maison de
Livie)
toile peinte, 170 x 135 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines,
dépôt de l'Ensba

Layraud
*Polyphème et Galatée (Relevé de la maison
de Livie)*
toile peinte, 265 x 135 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines,
dépôt de l'Ensba

Layraud
*Vue d'une rue de Rome (Relevé de la maison
de Livie)*
toile peinte, 265 x 135 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines,
dépôt de l'Ensba

Caryatide de la Maison de Livie
I^{er} siècle après J.C.
enduit peint, H 136 cm, L 55 cm, ép 10 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di
Napoli

Initiation aux mystères d'Eleusis
Terre cuite, H 46,5 cm, 51,5 cm, prof 2,5 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo
Massimo alle Terme

Initiation aux mystères d'Eleusis
h 45,5 cm, L 43 cm, prof 5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Initiation aux mystères d'Eleusis
Terre cuite, H 40 cm, l. 29 cm, prof 2,5 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo
Massimo alle Terme

Canéphores autour d'un candélabre
terre cuite avec traces de polychromie, h. 70
cm, l. 60 cm, prof 5 cm
Rome, Museo Palatino

*La dispute du Trépied de Delphes entre
Apollon et Hercule*
terre cuite avec traces de polychromie, h 71
cm, l 60 cm, prof 5
Rome, Museo Palatino

*Plaque Campana, Canéphore autour d'un
candélabre*
Argile, h 65,5 cm, L 50 cm, ép 4,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Hermès féminin du temple d'Apollon du Palatin
Marbre noir antique, h 120 cm, L 53 cm, prof
43 cm
Rome, Museo Palatino

Hermès féminin du temple d'Apollon du Palatin
Marbre noir antique, h 120 cm, L 42 cm, prof.
42 cm

Plaque Campana, Barbares couronnant un gorgoneion
Argile, h 29 cm, L 38 cm, ép 3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
Rome, Museo Palatino

Frise du temple du divin Jules
seconde moitié du I^{er} siècle avant JC
marbre blanc, 58 x 80 x 20 cm
Rome, Antiquarium Forense

Reliefs végétaux
seconde moitié du I^{er} siècle avant JC*
marbre blanc, 58 x 137 x 17 cm
Rome, Antiquarium Forense

Frise du monument du Lacus Iuturnae
seconde moitié du I^{er} siècle av JC
marbre blanc, H 29 cm, l. 60 cm, prof 13 cm
Rome, Museo Palatino

Frise du monument du Lacus Iuturnae
seconde moitié du I^{er} siècle av JC
marbre blanc, H 29 cm, l. 62 cm, prof 14 cm
Rome, Museo Palatino

Statue du fronton du temple de Fortuna Respiciens
terre cuite, h 82 cm, L 66 cm, prof 34 cm
Rome, Musei Capitolini

Niobide des Jardins de Salluste
440-430 av. JC
Marbre, 62x165 cm
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek

Niobide des Jardins de Salluste
440-430 av. JC
Marbre, H : 150 cm
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek

Niobide des Jardins de Salluste
440-430 av. JC
Marbre, H 146 cm, L 87 cm, prof 41 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo Massimo alle Terme

Frise d'acanthé, Jardins de Salluste (fragment 1)
Marbre, h 94 cm, l 93 cm, prof 16 cm
Rome, Centrale Montemartini

Frise d'acanthé, Jardins de Salluste (fragment 2)
Marbre, h 96 cm, l 114 cm, prof 20 cm
Rome, Centrale Montemartini

Frise d'acanthé, Jardins de Salluste (fragment 3)
Marbre, h 122 cm, l 120 cm, prof 30 cm
Rome, Centrale Montemartini

Cratère du trésor d'Hildesheim
h 38,5 ; diam. 39 cm
Rome, Museo della Civiltà Romana

Plaque Campanan, rinceaux et victoire ailée
Argile, h 47 cm, L 43,5 cm, ép 3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Plaque Campana, deux femmes autour d'un rinceau d'acanthé
Argile, h 65 cm, L 55 cm, ép 5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Plaque Campana, Amour et rinceaux
Argile, h 51 cm, L 64 cm, ép 2 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Cratère
H : 150 cm
Rome, Musei Capitolini

Relief "Ara Pacis"
Marbre, h 114 cm, L 147 cm, ép 20 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Masque de théâtre - Masque de Papposilène
marbre de Carrare, H 43,5, L 52, ép 41 cm
Rome, Teatro di Marcello

Masque de théâtre - Masque masculin
marbre de Carrare, H 67 , L 60, ép 29 cm
Rome, Teatro di Marcello

Masque de théâtre - Masque féminin
marbre de Carrare, H 70, l 70, ép 52 cm
Rome, Teatro di Marcello

Masque de théâtre - Masque masculin
marbre de Carrare, H 76, l 76, ép 45 cm
Rome, Teatro di Marcello

Cariatide
Marbre
Florence, Antiquarium del Museo Archeologico di Firenze - Villa Corsini

Tête de Jupiter Ammon, Forum d'Auguste (front et yeux)
Marbre, H 44 cm, L 38 cm, pr 34 cm
Rome, Mercati di Traiano - Museo dei Fori Imperiali

Tête de Jupiter Ammon, Forum d'Auguste (bouche)

Marbre, H 27,5 cm, L 31,5 cm, pr 22 cm
Rome, Mercati di Traiano - Museo dei Fori Imperiali

Mars et Vénus

h 38,5 cm, L 25 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Mars et Vénus

Argile, h 41,5 cm, L 25 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Mars cuirassé

Bronze, h 20 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Casque de gladiateur

Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Plaque Campana Jupiter Ammon

Argile, h 30 cm, L 45 cm, ép 3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Ephèbe d'Annecy

fin I^{er} s. av JC - début I^{er} s. apr JC
statue en bronze et à la cire perdue, H 62 cm
Paris, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Venus Genitrix

h 164 cm, L 73 cm, ép 50 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Aphrodite dite Charis

fin I^{er} s. av JC
marbre, H : 130 cm
Rome, Museo Palatino

Oreste et Electre

Marbre, h : 150 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Oreste et Pylade

h 162 cm, L 96 cm, ép 48 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Artémis archaïsante

fin I^{er} s. av JC - début I^{er} s. apr JC
marbre, H. 113 cm, l. 40 cm, prof 52 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo Massimo alle Terme

Priape

Marbre, h 130 cm, l 52 cm
Rome, Centrale Montemartini

Tête de Priape

Marbre, h 25 cm
Rome, Centrale Montemartini

Livie en Cérès ou en Fortuna

1^{er} siècle ap. JC
Marbre, H : 220 cm
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek

Collier à émeraudes et perles d'or

or et émeraudes, Largeur 27,6 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Collier à perles et émeraude

or, perles, émeraude, Largeur 36,3 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Bulle d'or

Or, h 6,5 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Bracelet serpentiforme

Argent, Largeur 11,1 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Bracelet à médaillon de Vénus au bain

Or, diam environ 8 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Boucles d'oreilles sphériques à granulation

Or, 3,1-2,9 x 2,33 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Boucles d'oreilles en grappes

or et perles, 2,7 x 2,5 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Amphorisque

I^{er} siècle après JC
Cristal, H 4,5 cm, L 2,6 cm, prof. 2,6 cm
Collection Privée

Amphorisque

1er siècle après JC
Cristal, H 4,1 cm, L 2,6 cm, prof. 2,6 cm
Collection Privée

Vase à parfum

1er siècle après JC
Cristal, H 11,3 cm, L 4,8 cm, prof. 4,8 cm
Collection Privée

Bouteille

1er siècle après JC
Verre, H 7,5 cm
Collection Privée

Vase à parfum

1er siècle après JC
Verre, H 7,7 cm, L 4,5 cm, prof. 4,5cm
Collection Privée

Balsamaire marbré

verre coloré, h 6 cm, l 5,4 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse ovoïde

verre coloré, h 5 cm, l 3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse ovoïde

verre coloré, h 5,8 cm, l 2,9 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse ovoïde

verre coloré, h 6,2 cm, l 3,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse ovoïde

verre coloré, h 8,5 cm, l 4,9 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse sphérique

verre coloré, h 6 cm, l 4,3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse sphérique

verre coloré, h 7,5 cm, l 6,4 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse sphérique

verre coloré, h 5,9 cm, l 3,8 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire à panse sphérique

verre coloré, h 4,8 cm, l 3,3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Balsamaire en forme de colombe

1^{ère} moitié 1^{er} siècle .apr JC
verre bleu, H 8,9 cm, long. 21 cm
Adria, Museo Archeologico Nazionale

Cratère en calice à reliefs

Argile, H 20,8 cm, L 21,7 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Oenochoé avec bec trilobé

Argile, H 23 cm, L 15,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Cratère en calice à reliefs

Argile, H 13,5 cm, diam 18 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Coupe à emblema

Argent, h 5,4 cm, diamètre 24 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Skyphos à rameaux d'olivier (Boscocreale)

Argent, h 8,1 cm, L 19,5 cm, diamètre 12 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Canthare à rinceaux peuplés(Boscocreale)

Argent, h 15,5 cm, L 23,2 cm, diamètre 13,5
cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Skyphos avec xenia

Argent, h 6,4 cm, L 14,8 cm, diamètre 10,7 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Skyphos avec xenia

Argent, h 6,4 cm, L 14,8 cm, diamètre 10,7 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Canthare à feuilles de platane

Argent, h 10,7 cm, L 16,8 cm, diamètre 10,8
cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Patère

Argent, h 7 cm, L 24,7 cm, diamètre 12 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Canthare aux échassiers

Argent, h 11 cm, L 14 cm, diamètre 9,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Canthare aux échassiers

Argent, h 11 cm, L 14 cm, diamètre 9,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Oenochoé

Argent, h 17,5 cm, L 11 cm, diamètre 13 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Coupe à 2 anses

Argent, h 10,5 cm, L 6,7 cm, diamètre 8 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Salière miniature

Argent, h 3,5 cm, L 7 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Salière (?) trépied de Boscoreale

Argent, h 4,8 cm, L 7 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Coupe à bord droit, Anses en forme de corne

Argent, h 1,7 cm, diamètre 16,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Trépied

Argent, h 3,3 cm, diam. 7,6 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Trépied

Argent, h 3,3 cm, L 6,2 cm, diamètre 7,3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Coupelle

Argent, h 2 cm, diamètre 5,3 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Coquetier ?

Argent, h 3,5 cm, L 6,2 cm, ép 9 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Louche

Argent, h 1,5 cm, L 26,8 cm, ép 1,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Louche

Argent, h 4 cm, L 34,9 cm, diam. 8,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Cuiller

Argent, h 14,8 cm, diam. 2,6 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Miroir à manche

Argent, h 28,8 cm, diamètre 16,7 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Bracelet en spirale, en forme de serpent

Or-verre, h 3 cm, diamètre 9 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

"Coupe de Tibère", Skyphos à poucier, Trésor du Boscoreale

Argent, h 9,5 cm, L 20 cm, diam 12,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

"Coupe d'Auguste", Trésor du Boscoreale

Argent, h 9,5 cm, L 19,5 cm, diamètre 12,2 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Coupe Hoby - Coupe de Philoctète

Argent, H : 10 cm, diam. 13 cm
Copenhague, Nationalmuseet

Coupe Hoby - Coupe d'Achille

Argent, H : 10 cm, diam. 13 cm
Copenhague, Nationalmuseet

Boîte cylindrique et son couvercle

première moitié du I^{er} s.
h 11,8 cm, diam 39,5 cm
Londres, The British Museum

Satyre porteur de lampe

Bronze
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Lampe

Bronze, H 15 cm, L 41 cm, l 27 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Brasero avec satyres ithyphalliques (de Pompéi, Maison de Julia Felix)
Bronze, 91,5 x 57 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Plaque Campana, Courètes
Argile, h 77 cm, L 56 cm, ép 6 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Plaque Campana, Ménades dansantes
Argile, h 43,5 cm, L 28 cm, ép 4 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Tabouret
Bronze, 27 x 29 x 26 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Trépied pour bassin
Bronze, h 111 cm, L 40,5 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Cratère
Albâtre
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Mars et Vénus
enduit peint, h 163, L 126, ép.7 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Statuette d'un Lare
10,2 x 5 x 4 cm
Rome, Centrale Montemartini Antiquarium

Statuette d'un Lare
H : 40 cm
Rome, Centrale Montemartini

Statuette d'un génie ailé
Bronze, h 13,2 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Lare
Bronze, h 15 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Candélabre avec lampe
Bronze
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Candélabre
Bronze
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Table avec têtes de mule
Bronze, h 59 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Trapézophore archaïsant de sphinx (de la Casa del Fauno)
Marbre
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Base de Candélabre
H 112 cm, L 61,5 cm, l 61,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Panneau en verre camée
verre camée, 25,3 x 40 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Satyre tendant une grappe de raisins à Bacchus enfant
verre camée, 21 x 19,5 cm
Paris, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Vase avec scène priapique dit "oenochéo Wilson"
3^e quart I^{er} siècle
verre camée, H: 20,7 cm, diam. 11,3 cm
Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Vase
verre camée
Florence, Museo Archeologico Nazionale

Coupe en cristal
12 x 15 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Coupe côtelée
I^{er} siècle
Verre, H 6,7 cm, diam 23,5 cm
Collection Privée

Coupe
verre, h 2,7 cm, diam 13,4 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Coupe

3^e-2^e siècle avant JC

Verre, h 7,4 cm, diam 12,7 cm

Collection Privée

Coupe

Fin I^{er} s. av JC et début I^{er} s. apr JC

verre bleu, jaune, violet, blanc, vert, H 5,2 cm, diam. 12,2 cm

Adria, Museo Archeologico Nazionale di Adria

Coupe côtelée

Verre, h 3,4 cm, diamètre 11,4 cm

Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Plat vert

Emeraude, H 3 cm, diam. 17,7 cm

Londres, The British Museum

Coupe

Fin I^{er} s. av JC et début I^{er} s. apr JC

verre jaune, H 4,5 cm, diam 15,7 cm

Adria, Museo Archeologico Nazionale di Adria

Coupe

Fin I^{er} s. av JC et début I^{er} s. apr JC

verre jaune, H 4,5 cm, diam. 15,9 cm

Adria, Museo Archeologico Nazionale di Adria

Oenochoé (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 18,6 cm, diam 12,1 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Patère(Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 6,7 cm, diam 22,7 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Passoire(Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 5,5 cm, l 28 cm, diam 11,7 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Louche écumoire (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 14 cm, diam 5,4 cm

(louche)

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Bassin (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 3,2 cm, l 30 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Aryballe (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 6,7 cm, diam 5 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Aryballe(Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 9,1 cm, diam 6 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Seau (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 15,7 cm, diam 17 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Seau (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 10,1 cm, diam 10,5 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Strigile (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 18,8 cm, ép 1,9 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Strigile (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 19,5cm, ép 1,9 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Lanterne (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 16 cm, diam 13,1 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Umbo de bouclier (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 7,3 cm, diam 15,6 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Seau (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 9,9 cm, diam 13,8 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Puisette (Sépulture d'Antran (38 pièces))

alliage cuivreux, H 6,3 cm, l 28 cm, diam 11,6 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Coupe carénée (Sépulture d'Antran (38 pièces))

verre bleu-vert, H 9,7 cm, diam 21,2 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Amphore à vin (Estampille : une étoile)

(Sépulture d'Antran (38 pièces))

terre cuite, H 107 cm, diam 30 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Amphore à vin (Estampille : "R") (Sépulture d'Antran (38 pièces))

terre cuite, H 107 cm, diam 28 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Amphore à vin (Estampille : "VAS") (Sépulture d'Antran (38 pièces))

terre cuite, H 107 cm, diam 30,3 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse (Estampille : "DOME / TITI") (Sépulture d'Antran (38 pièces))

terre sigillée, H 4,6 cm, diam 9,5 cm

Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse (Estampille : "DOME / TITI") (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre sigillée, H 4,6 cm, diam 9,5 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse (Estampille : "DOME / TITI") (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre sigillée, H 4,9 cm, diam 9,2 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse (Estampille : "Couronne / ATEI / palme") (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre sigillée, H 7,5 cm, diam 12,9 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse (Estampille : "ATEI.MAHE / ET . ZOEL") (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre sigillée, H 7,5 cm, diam 13,1 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse (Estampille : "ATEI.MAHE / ET . ZOEL") (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre sigillée, H 7,7 cm, diam 12,1 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse (Estampille : "TERTI") (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre sigillée, H 4,6 cm, diam 8,5 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Tasse moulée à décor végétal (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre sigillée, H 7,7 cm, diam 9 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Assiette (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre cuite grise à engobe gris clair, H 2,9 cm, diam 16,6 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Assiette (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre cuite grise à engobe gris, H 2,3 cm, diam 15,5 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Lagène (cruche) (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre cuite et engobe hématite, H 35 cm, diam 17,2 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Gobelet (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre cuite à décor de guillochis, H 19,5 cm, diam 12 cm (col)
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Gobelet (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre cuite, H 16,5 cm, diam 10,8 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Pot (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre cuite, H 9,6 cm, diam 8,7 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Balsamaire (Sépulture d'Antran (38 pièces))
verre bleu-cobalt et blanc, H 6,4 cm, diam 4,9 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Gobelet (Sépulture d'Antran (38 pièces))
verre bleu-cobalt, H 8,8 cm, diam 8 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Cruche à couvercle (Sépulture d'Antran (38 pièces))
alliage cuivreux, H 23,2 cm, diam 19,9 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Denier de Marc Antoine (Sépulture d'Antran (38 pièces))
Argent, diam 1,7 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Lagène (cruche) (Sépulture d'Antran (38 pièces))
terre cuite et engobe hématite, H 38 cm, diam 17 cm
Poitiers, Musée Sainte-Croix

Urne cinéraire
Marbre, 15 x 29 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Urne cinéraire
h 66 x 44 cm
Rome, Musei Capitolini

Urne
55 x 46 x 40 cm
Rome, Centrale Montemartini

Autel funéraire d'Amemptus, affranchi de Livie
Marbre, h 99,5 cm, L 61,5 cm, ép 47 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Urne de Torre Gaia
Albâtre, H 58 cm, larg 20 cm, diam 24 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo Massimo alle Terme

Anneau avec portrait de Marcellus
60-50 av JC
or, amazonite, diam 1,5 cm
Rome, Museo Nazionale Romano di Palazzo Massimo alle Terme

Relief d'une province assujettie
105 x 135 x 87 cm
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Atelier de Crète
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Cistophore. Atelier d'Ephèse. Droit : IMP. CAE
SAR tête d'Auguste à droite. Revers :
AVGVSTVS capricorne à droite
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Cistophore. Atelier d'Ephèse. Droit : IMP. CAE
SAR tête d'Auguste à droite. Revers : AVGV
STVS six épis en faisceau
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Aureus. Atelier de Pergame. Droit :
AVGVSTVS tête d'Auguste à droite ; Revers :
ARMENIA CAPTA, victoire égorgeant un
taureau
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Cistophore. Atelier de Pergame. Droit :
IMP.IX.TR.PO.V tête d'Auguste à droite ;
Revers COM ASIAE temple hexastyle sur le
fronton duquel on lit ROM.ET AVGVST
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Monnaie, atelier de Pergame
bronze, monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Monnaie, atelier de Nicée
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Monnaie, atelier de Lycie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Char triomphal : tienda ? tensa
Monnaie, diam 18 mm, 3,78 g
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Aureus. Atelier de Cordoue. Revers : S.P.Q.[R]
Victoire volant à droite et posant une couronne
sur le clipeus vistutis CL.V; le bouclier est
appuyé sur une colonne
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Denier. Atelier de Saragosse. Droit : CAESAR
AVGVSTVS tête d'Auguste couronnée de
chêne à gauche ; revers : DIVVIS IVLIV[S]
(dans le champ) comète
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Dupondius. Atelier de Mérida. Droit :
AVGVSTVS TRIB POTEST tête d'Auguste à
gauche ; revers : P.CARISIV[S] LEG
AVGV[STI].
Monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Aureus, Atelier de Lyon. Droit : AVGVSTVS
DIVI.F tête laurée d'Auguste à droite ; Revers :
IMP.XII (à l'exergue) taureau cornupète à
droite
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Denier, Atelier de Lyon. Droit : AVGVSTV[S]
DIVI.F tête laurée d'Auguste à droite. Revers :
AVGVS.F (à l'exergue) Caius César galopant à
droite ; il porte au cou une bulla, et tient de la
main droite les rênes du cheval, de la gauche
une épée. Derrière lui, à gauche, une aigle
entre deux enseignes.
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France -
Département des Monnaies, médailles et
antiques

Sesterce, Atelier de Lyon. Droit : CAESAR AVGVSTVS. DIVI F PATER PATRAE tête laurée d'Auguste à droite. Revers : ROM.ET.AVG autel de Lyon composé d'une plate-forme flanquée de deux Victoires qui se tiennent chacune sur une colonne
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Aureus, Atelier de Lyon. Droit : AVGVSTVS DIVI.F tête d'Auguste à gauche ; Revers : IMP [.X (à l'exergue) Drusus, vêtu d'un grand manteau et armé d'un parazonium, présente une branche de laurier à Auguste assis, à gauche, sur une estrade
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Denier fourré. Atelier de Nîmes. Droit : tête d'Auguste à gauche Revers : [A]VGVSTVS l'Aurore tenant de ses mains un voile au-dessus de sa tête radiée et survola.
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Denier. Atelier de Nîmes. Droit : CAESAR[tête d'Auguste à gauche Revers : SIGNIS S P Q R RECEPTIS bouclier rond entre une aigle romaine à gauche et une enseigne militaire à droite; sur le bouclier CL.V.
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Atelier de Nîmes, crocodile enchainé.
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Atelier d'Alexandrie
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Atelier de Cyrénaïque (siège curule)
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Denier. Atelier de Cyrénaïque. Droit : IMP CAESARI SCARPVS IMP main droite ouverte. Revers : DIVI F. AVG PONT (verticalement), Victoire debout à droite sur un globe, tenant une couronne et une palme
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Atelier d'Hadrumète
monnaie
Paris, Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques

Coupe à emblema, dite coupe d'Afrique
argent partiellement doré, h 14,5 cm, diam 22,7 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Crabe, base de l'obélisque de Cléopâtre
13 av. JC
Bronze, H 37 cm, L 64,5 cm, ép. 54,6 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art, Department of Egyptian Art

Pierre avec inscription bilingue commémorant la construction du canal d'Auguste
10-11 après JC
pierre calcaire, h 60 cm, L 143 cm, ép 22 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum

Portrait d'Auguste, dit de Méroë
Bronze, H 46,2 cm, L 26.5 cm, prof. 29.4 cm
Londres, British Museum

Relief de la paix
Marbre, h 79 cm, L 111 cm, ép 12 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Homme en toge
Marbre
Merida, Museo Nacional de Arte Romano

Tête de jeune homme voilé : Ascagne ?
marbre
Merida, Museo Nacional de Arte Romano

Enée
marbre
Merida, Museo Nacional de Arte Romano

Ascagne
marbre
Merida, Museo Nacional de Arte Romano
dépôt du Museo Arqueológico Nacional, Madrid

Anchise
marbre
Merida, Museo Nacional de Arte Romano

Statue équestre d'Auguste
h 123 cm
Athènes, National Archaeological Museum of Athens

Lettre d'Auguste aux habitants de Mylasa (deux fragments)
Marbre, h 66cm, L 81 cm, ép 5,5 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Anonyme
Trophée des Alpes : Angle Sud-Est du monument lors des fouilles vers 1907
Photographie, h 33 cm, L 39 cm
Paris, Centre des monuments nationaux

Jules Formigé
Trophée des Alpes : Façade sud du trophée des Alpes
Encre sur papier, h 59 cm, L 46 cm
Paris, Centre des monuments nationaux

Jean Giletta
Trophée des Alpes : Face ouest et sud après les fouilles
Photographie, h 39 cm, L 33 cm
Paris, Centre des monuments nationaux

Jules Formigé
Trophée des Alpes : Façade ouest du Trophée des Alpes
Encre sur papier, h 59 cm, L 45,8 cm
Paris, Centre des monuments nationaux

Anonyme
Trophée des Alpes : vue du trophée de face 26/04/1934
Photographie, h 55 cm, L 45,5 cm
Paris, Centre des monuments nationaux

Jean Giletta
Trophée des Alpes : Soubassement du trophée avec des fragments de l'inscription
Photographie, h 33 cm, L 39 cm
Paris, Centre des monuments nationaux

Jules Formigé
Trophée des Alpes : L'inscription reconstituée avec les parties originales colorées
Encre sur papier, h 25,5 cm, L 60,2 cm
Paris, Centre des monuments nationaux

signé Chrysippus
Gobelet d'Aco avec bustes d'Auguste et d'Agrippa, guirlandes et dauphin
terre cuite moulée, h 10,9 cm, diam 8 cm
Lyon, Musée gallo-romain Fourvière

signé Chrysippus
Gobelet d'Aco avec combat de gladiateurs et scène érotique
terre cuite moulée, h 11,2 cm, diam 7,5 cm
Lyon, Musée gallo-romain Fourvière

Gobelet d'Aco De Chrysippus en 2 registres avec bustes
II^e siècle
Céramique, h : 10,5 cm, dia : 7 cm
Saint-Romain-en-Gal, Musée gallo-romain

Fragment du moule du gobelet d'Aco de St Romain
terre cuite estampée, h 8 cm, ép 1,1 cm
Lyon, Musée gallo-romain Fourvière

Sépulture à incinération avec sella curulis - siège curule
mobilier en fer, H 44 cm, l 36 cm, prof 35 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - miroir
bijou en bronze et argent, H 6,7 cm, l 7,9 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - fibule argentée
bijou en bronze et argent, largeur 8 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - fibule argentée
bijou en bronze et argent, largeur 8,5 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - lacrymatoire
vaisselle en verre, h 4,8 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - coupelle en terra rubra
vaisselle en terre cuite, h 4 cm, l 8,4 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - coupelle en terra rubra
vaisselle en terre cuite, h 7 cm, l 13,2 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - assiette en terra rubra estampillée
vaisselle en terre cuite, h 3cm, l 15 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - assiette en terra rubra estampillée
vaisselle en terre cuite, h 3cm, l 15 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - assiette en terra rubra estampillée
vaisselle en terre cuite, h 3cm, l 15 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - oenochoé en terra rubra micacée
vaisselle en terre cuite, h 22 cm, l 130 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - patère en terra rubra micacée
vaisselle en terre cuite, h 7,5 cm, l 29 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - terrine en terra rubra
vaisselle en terre cuite, h 14 cm, l 36,4 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - cruche à pâte blanche
vaisselle en terre cuite, h 41,5 cm, l 30 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - bouteille en terra nigra
vaisselle en terre cuite, h 28,5 cm, l 24 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Sépulture à incinération avec sella curulis - Incinération
os et cendre, H 13 cm, l 13 cm
Arras, Service Municipal Archéologique

Vénus d'Arles
Marbre, h 220 cm, L 102 cm, prof 65 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Autel aux cygnes
1^{er} s. apr. J.-C.
marbre blanc, H 86 cm, l 60,2 cm, pr 38 cm
Arles, Musée départemental Arles antique

Trophée gaulois de Glanum : cuirasse sur support de trophée
h 50 cm environ
Saint-Rémy-de-Provence, Musée Archéologique Saint-Rémy-de-Provence

Trophée gaulois de Glanum : trophée en pierre vêtu d'une tunique et d'une cuirasse
h 50 cm environ
Saint-Rémy-de-Provence, Musée Archéologique Saint-Rémy-de-Provence

Trophée gaulois de Glanum : trophée
h 50 cm environ
Saint-Rémy-de-Provence, Musée Archéologique Saint-Rémy-de-Provence

Trophée gaulois de Glanum : trophée en pierre vêtu d'une tunique et d'une cuirasse
h 50 cm environ
Saint-Rémy-de-Provence, Musée Archéologique Saint-Rémy-de-Provence

Trophée gaulois de Glanum : barbare captif
h 70 cm environ
Saint-Rémy-de-Provence, Musée Archéologique Saint-Rémy-de-Provence

Trophée gaulois de Glanum : barbare captif
h 70 cm environ
Saint-Rémy-de-Provence, Musée Archéologique Saint-Rémy-de-Provence

Portrait de Livie
marbre de Carrare, h 22,5, L 20, ép 25,5 cm
Saint-Rémy-de-Provence, Musée Archéologique Saint-Rémy-de-Provence

Octavie
h 26,5 cm
Saint-Rémy-de-Provence, Dépôt archéologique de l'Hôtel de Sade

Dédicace impériale au numen d'Auguste
11 apr. J.-C.
marbre blanc, h 114 cm, L 58 cm, prof 29 cm
Narbonne, Musée archéologique

Autel de la paix d'Auguste
26/25 av J.-C.
marbre blanc, h 113 cm, L 65 cm, prof 61 cm
Narbonne, Musée archéologique

Portrait d'Auguste
Marbre, h 50 cm, diam 30 cm
Saintes, Musée Archéologique

Livie en orante
milieu du I^{er} siècle après JC
marbre blanc, 211 x 95 x 55,5 cm
Vatican, Musei Vaticani

Statue colossale d'Auguste
1^{er} s. av. J.-C.
marbre de Carrare
Arles, Musée départemental Arles antique

Masque de parade de l'armée de Varus
fer, bronze et argent, h 17,1 cm, l 16,2 cm, prof
8,6 cm

Bramsche-Kalkriese, Varusschlacht im
Osnabrücker Land GmbH - Museum und Park
Kalkriese; Dres. Flsse-Niewedde Nachl.
Kalkriese

Frise interne du temple d'Apollon Sosien
marbre de luni, H 57 cm, l 62 cm, ép 20 cm
Rome, Centrale Montemartini

Fragment de chapiteaux du temple de Mars
Ultor

Marbre, H 64 cm, l 44 cm, prof 23 cm
Rome, Mercati di Traiano - Museo dei Fori
Imperiali

Fragment de chapiteaux du temple de Mars
Ultor

Marbre, H 45 cm, l 36cm, prof 34 cm
Rome, Mercati di Traiano - Museo dei Fori
Imperiali

Fragment de l'entablement du portique, Forum
d'Auguste

Marbre, H 62 cm, L 75 cm, pr 40 cm
Rome, Mercati di Traiano - Museo dei Fori
Imperiali

Fragment de la frise d'oves et de godrons de
l'entablement du portique, forum d'Auguste
Marbre, H 58,2 cm, L 40 cm, pr 65 cm
Rome, Mercati di Traiano - Museo dei Fori
Imperiali

Fragment d'un tondo d'un clipeus de l'attique,
Forum d'Auguste

Marbre, H 60 cm, L 26 cm, pr 35 cm
Rome, Mercati di Traiano - Museo dei Fori
Imperiali

Candélabre porte-lampes

première moitié du I^{er} s. après J.C.
bronze incrusté de cuivre et d'argent, H 110 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Candélabre porte-lampe

première moitié du I^{er} s. après J.C.
bronze, H 134 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Lampe à volutes : anse ornée d'un croissant
I^{er} s. après J.C. (avant 79 après J. C.)

Bronze, L 23 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

Candélabre porte-lampe en forme de tige
végétale

milieu du I^{er} siècle après JC
bronze, H 128 cm
Paris, Musée du Louvre - Département des
Antiquités grecques, étrusques et romaines

quelques notices d'œuvres

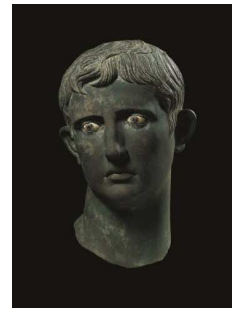
Portrait d'Auguste de Méroé

Découvert à Méroé (Soudan), sous le pavement d'un temple dédié à la Victoire (édifice M 292), en 1910 (mission Garstand)

Vers 29-20 avant J.-C.

Bronze avec incrustations de calcite et de verre (yeux). H. 46,2 cm ; l. 26,5 cm ; pr. 29,4 cm

Londres, The British Museum



Cette tête en bronze correspond au portrait d'Auguste de type Prima Porta, type dont l'apparition est généralement datée de 27 avant J.-C., l'un des moments les plus délicats de l'histoire institutionnelle du principat, alors qu'Octavien vient à peine de proclamer le rétablissement de la république, ne gardant pour lui « que » le rôle flou de *princeps* et assumant le nouveau nom d'Auguste.

Tandis que, dans le type Prima Porta, la coiffure d'Octavien avait subi une révision « à la Polyclète » durant les années de guerres civiles, dans la tête de Méroé, l'allure classicisante de la frange est exceptionnellement associée à un schéma riche en *pathos*, sensible dans le mouvement vigoureux de la tête et dans la bouche entrouverte. Grâce à l'excellent état de conservation des yeux (faits d'un assemblage de matériaux hétérogènes), on peut apprécier la façon dont ce *pathos* exaltait le pouvoir du regard censé rappeler à l'observateur l'« éclat du soleil » (*fulgor solis*) propre au visage d'Auguste.

Les circonstances de la découverte de cette tête jouent un grand rôle dans le débat sur la date de création du type Prima Porta, le plus diffusé de ceux utilisés par Auguste. La fouille a montré qu'elle avait été ensevelie intentionnellement sous un pavement près de la porte du sanctuaire M.292 de la capitale de Nubie, Méroé. Sur les murs étaient représentés les rois locaux, ainsi que leur cour et des prisonniers romains. Du fait de cet enfouissement de la tête, Auguste se trouvait symboliquement piétiné en signe de triomphe et de dérision par quiconque entrait dans l'édifice destiné à célébrer les victoires des souverains méroïtes.

Un tel dispositif peut être lié à la guerre livrée entre 25 avant J.-C. et l'hiver de 21-20 avant J.-C. pour le contrôle de la Basse-Nubie. Deux incursions nubiennes vers le nord sont connues pour cette période : en 25 avant J.-C. en Thébaïde, les rebelles locaux s'emparèrent des statues (*andriantes*) d'Auguste que le préfet d'Égypte Petronius chercha à récupérer lors de l'expédition en représailles vers Napata. Entre 22 et 21 avant J.-C., les Nubiens reprirent les hostilités en attaquant le fort de Premnis (Qasr Ibrim), qui fut cependant défendu avec succès par Petronius jusqu'à ce qu'Auguste lui-même décide de proposer la paix aux envoyés méroïtes à Samos (21-20 avant J.-C.).

Bien qu'on ait pu penser que la tête avait en fait été pillée à Premnis après son abandon par les Romains, la place qu'occupent les statues volées en 25 avant J.-C. dans le récit de ce témoin direct des événements que fut Strabon plaide en faveur de cette dernière date pour l'enlèvement du portrait parvenu ensuite à Méroé. Il existe donc un *terminus ante quem* possible pour la création du type Prima Porta. De plus, on peut en déduire que les portraits du *princeps*, maître de l'Égypte dès 30 avant J.-C., furent très tôt envoyés pour « occuper » les frontières de son nouveau domaine (la campagne de Cornélius Gallus en Thébaïde, qui s'acheva en avril 29 avant J.-C., étant le *terminus post quem* de l'érection de la statue).

m. ca.

Niobide en fuite

Découverte à Rome, Horti Sallustiani, en 1882

Vers 440 avant J.-C.

Marbre de Paros. H. 1,42 m

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek



Les grands parcs ainsi que les vignobles qui recouvraient les anciens jardins de Salluste (*Horti Sallustiani*) furent systématiquement construits dans le dernier quart du XIX^e siècle, et l'on autorisa les propriétaires privés à conserver ou à vendre les vestiges antiques exhumés à cette occasion. En 1882, furent découvertes plusieurs statues qui avaient été mises à l'abri dès l'Antiquité dans une salle souterraine située à proximité de la villa Spithöver, à l'ouest de l'actuelle Piazza Sallustio et de la via Servio Tullio, au nord de la via Flavia – dont les *Niobides* de Copenhague achetés en 1888. En 1899, Adolf Furtwängler démontra qu'il s'agissait d'originaux grecs exécutés peu après le milieu du V^e siècle avant J.-C. Leur parenté stylistique, la similitude de leur technique, ainsi que leurs proportions tenant compte d'un point de vue très bas, l'incitèrent à reconnaître dans ces œuvres les sculptures du fronton d'un temple. La thèse de Furtwängler se trouva miraculeusement corroborée en 1906 lorsqu'on exhuma au sud-est de la Piazza Sallustio, près de la via Collina, à 100 mètres à peine du premier lieu de découverte, la troisième *Niobide*, placée également dans une salle souterraine antique. Cette œuvre, qui put rester à Rome, est aussi une figure typique de fronton ; son style est très proche de celui des deux autres exemplaires, même si l'on suppose ici l'intervention d'une autre main. Au terme de longues discussions, les spécialistes tendent aujourd'hui à attribuer le fronton des Niobides à un atelier ionien.

[...]

v. m. s.

Casque de gladiateur avec Mars Vengeur

Découvert à Pompéi, caserne des Gladiateurs, en 1766-1767

2 avant J.-C. – 79 après J.-C.

Bronze. H. 44 cm ; l. 45 cm

Naples, Museo Archeologico Nazionale



Ce casque appartenait à un gladiateur de la classe la plus commune, celle des mirmillons (*murmillo*) habituellement équipés d'un grand casque couvrant l'intégralité du visage, d'un glaive court (*gladius*), d'un long bouclier rectangulaire, d'une cnémide (*ocrea*) sur la jambe gauche et d'une manche métallique sur le bras droit.

La *crista* (cimier) du casque s'orne d'une reproduction de la statue cultuelle du temple de Mars Ultor (Vengeur) situé dans le forum d'Auguste ; en consacrant ce temple, l'empereur s'acquitta du vœu fait la veille de la bataille de Philippi afin de tirer vengeance (*ultio*) des assassins de Jules César, son père adoptif. La présence à Pompéi, sur un casque de gladiateur, d'une figure aussi prééminente dans l'iconographie impériale est le signe de l'adhésion généralisée au programme politique et idéologique du *Princeps*, mais aussi de l'efficacité de la propagande officielle, capable d'imprégner tous les aspects de la vie privée et professionnelle des citoyens, au point que la figure de Mars Vengeur offre sa protection au gladiateur qui la porte sur lui à côté de l'image apotropaïque par excellence, la gorgone représentée sur le devant du casque.

Le casque peut être daté entre 2 avant J.-C., année de la consécration du temple de Mars Vengeur, et 79 après J.-C., année de la destruction de Pompéi.

c. bo.

Livie en Cérès ou en Fortuna

Probablement découverte à Pouzzoles

2^e quart du 1^{er} siècle après J.-C.

Marbre. H. 220 cm

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek



La statue est un portrait de Livie *in forma deorum* (à la manière des dieux). L'épouse de l'empereur Auguste est bien reconnaissable aux traits de son visage, sensiblement idéalisés pour ce portrait *post mortem* : les grands yeux, le nez fin et légèrement busqué, la petite bouche pincée et le menton aigu ne laissent aucun doute. Vêtue d'un *chiton* à rabat et d'un *himation* ramené en voile sur la tête, ceinte par un diadème, elle porte en effet une corne d'abondance faisant référence à Cérès ou à Fortuna. Le type statuaire utilisé fait fortement référence au maniérisme du V^e siècle avant J.-C. et évoque entre autres le type statuaire de la Némésis de Rhamnonte, exécuté par Agoracrite de Paros, l'élève préféré de Phidias. Dans les traités rhétoriques du début de l'empire, c'est à Phidias et ses disciples que l'on accordait le mérite d'avoir le mieux représenté la majesté des dieux. L'œuvre est datée de l'époque julio-claudienne. Le traitement assez libre des drapés de l'himation indique peut-être plus particulièrement le règne de Claude (41-54 après J.-C.).

I. I.

Camée : Auguste, dit « Camée Blacas »

Époque tibérienne, 14-20 après J.-C.

Sardonyx. H. 12,8 cm ; l. 9,3 cm

Londres, British Museum



La glyptique est l'art de la gravure sur pierre, qu'elle soit exécutée en creux ou en relief.

On parle d'intaille lorsque le décor est gravé en creux, et de camée pour un décor sculpté en relief. Si le camée de Persée est sculpté dans une cornaline d'une seule teinte, les

camées présentent souvent plusieurs couches qui laissent apparaître différentes couleurs dont le graveur tire parti pour mettre en avant les détails chromatiques de ses représentations. Il s'agit d'un art de cour, luxueux qui nécessite des matériaux nobles, comme des pierres précieuses ou semi-précieuses. La diffusion des camées et des intailles est liée au cercle restreint de la famille impériale et des hauts dignitaires.

La production d'intailles et de camées se développe dès la période hellénistique, les conquêtes de l'Orient favorisant l'accès à des gisements de pierres jusqu'alors inaccessibles. Cependant, cet art atteint son apogée à la fin de la République et au début de l'Empire romain, et particulièrement sous le règne d'Auguste. Des artisans grecs, experts dans la taille des pierres dures, installent leurs ateliers à Rome. Une trentaine de noms d'artisans ont été répertoriés à ce jour, le plus célèbre étant Dioscouridès [...].

L'image du *Princeps* est fréquente sur les pierres gravées. Il y apparaît de diverses manières, soit sous une forme proche d'un portrait officiel, faisant parfois allusion à des événements précis, soit sous les traits d'une divinité dans la tradition grecque. Quelle que soit la représentation choisie, elle s'accompagne toujours d'une symbolique.

Reprenant à son compte les images des souverains hellénistiques, Auguste se fait représenter comme eux.

[...]

Le « camée Blacas » et la « sardoine Marborough », qui sont tous deux des portraits posthumes, montrent l'empereur d'une manière très semblable. Sur ces œuvres, les attributs de Jupiter, d'une part, l'identification à Alexandre le Grand, d'autre part, confèrent à Auguste les vertus monarchiques du roi des dieux ainsi que les qualités militaires et les victoires du monarque macédonien, qui deviennent, de fait, les bases du nouvel empire romain. [...]

f. s.

Tabouret

Découvert à Herculaneum, maison de l'*Opus craticium* (III, 13-15)

Début de l'époque impériale

Bronze. H. 27 cm; L. 29 cm; l. 26 cm

Herculaneum, Réserves



La fonction de ce meuble, fort répandu dans la région du Vésuve, est très débattue parmi les spécialistes. Il s'agit d'un petit banc en bronze, avec quatre pieds dont les traverses ajourées s'ornent de motifs végétaux stylisés. Ses dimensions modestes – aucun des exemplaires connus ne mesure plus de 35 cm de hauteur – ont conduit à voir dans cette pièce de mobilier un repose-pied ou une petite table. La première hypothèse est infirmée par la hauteur de l'objet, excessive pour pareil usage et incompatible avec les images de repose-pied rasant le sol fournies par les sources iconographiques antiques. L'hypothèse de la table se heurte quant à elle à la présence d'un plan d'appui concave. Malgré des dimensions réduites, la forme de ce plan supérieur, parfaitement apte à recevoir un coussin, invite à voir dans ce meuble un tabouret portatif. Sa décoration inclut la fleur d'acanthe, motif d'origine hellénistique, présent dans l'art romain à partir du début de l'époque impériale.

a. a.

Statue d'Auguste Prima Porta

Découverte à Prima Porta, près de Rome, dans la villa de Livie, par Francesco Senni, le 20 avril 1863

Époque tibérienne

Marbre de Paros. H. totale 229,5 cm; H. sans la plinthe 217 cm

Vatican, Musei Vaticani, Braccio Nuovo



La découverte de la statue d'Auguste dans les ruines de la villa de Livie, située le long de la via Flaminia et connue des sources latines par l'épithète *ad Gallinas Albas* (« aux poules blanches ») en raison du célèbre prodige qui s'y produisit, suscita immédiatement un grand intérêt. En dépit de ses nombreuses cassures et des restaurations anciennes (jambe gauche et bras droit, ce dernier sculpté séparément et fixé ultérieurement, tout comme la tête), la statue était presque complète et présentait des restes bien visibles de polychromie. Après la restauration, effectuée par Pietro Tenerani, elle fut placée dans la nouvelle aile (Braccio Nuovo) des musées du Vatican, où elle devint l'un des emblèmes des collections pontificales. Aujourd'hui encore, en raison de l'excellente qualité de son portrait, lequel a donné son nom au type Prima Porta, et du symbolisme complexe de la décoration qui orne sa cuirasse (*lorica*), elle est considérée comme l'un des témoignages les plus significatifs de l'art augustéen. Le caractère exceptionnel de la sculpture réside avant tout dans l'invention du schéma iconographique, fusion méditée des idéaux esthétiques de la sculpture classique, du caractère héroïque du type Hüftmantel, celui précisément qui fut choisi pour la statue du *divus Julius*, même s'il ne s'agit pas ici de n'importe quel manteau, mais du *paludamentum* militaire associé à la gestuelle de l'*Imperator* romain.

L'équilibre et le rythme de la pose, l'alternance harmonieuse de tensions et d'inflexions semblent inspirés des athlètes de Polyclète, en particulier du *Doryphore*, dans lequel, depuis que Karl Friederichs en a eu l'intuition, on reconnaît traditionnellement la statue de Polyclète appelée le *Canon*, exécutée entre 450 et 440 avant J.-C.

[...]

L'influence de Polyclète sur l'*Auguste Prima Porta* est visible aussi dans l'idéalisation du corps et dans la disposition symétrique des boucles de cheveux, surtout sur la nuque, caractéristiques du type Prima Porta, qui, apparu probablement en 27 avant J.-C., fut certainement le plus diffusé de tous (environ cent soixante exemplaires, comprenant les répliques et les variantes). Au statut héroïque du *Princeps* s'ajoutent la nudité des pieds, et sur la cuirasse un épisode historique d'une intensité proprement épique : il s'agit de la restitution des enseignes perdues par Crassus lors de la désastreuse bataille de Carrhes contre les Parthes, en 53 avant J.-C., mais aussi par Antoine lors de ses campagnes en Orient. Un important succès diplomatique présenté par la « propagande » augustéenne comme une véritable victoire et célébré comme tel par les poètes de l'époque ainsi

que par Auguste lui-même, qui, dans les *Res Gestae* (XXIX, 2), rapporte : « J'ai forcé les Parthes à me rendre les dépouilles et les enseignes de trois armées romaines et à demander en suppliants l'amitié du Peuple romain. » Comme dans le *Chant séculaire* écrit par Horace en 17 avant J.-C., l'épisode, qui remonte à 20 avant J.-C., s'insère dans une thématique cosmique : au centre, le roi des Parthes, Phraatès IV (ou un personnage qui personnifie le peuple parthe), remet les enseignes et les aigles des légions à un personnage en habit militaire dont les longs cheveux dépassent du casque – peut-être s'agit-il de Mars Pacator, aux côtés duquel se tient un chien, symbole de la *vigilantia* aux frontières ; Caelus assiste à la scène d'en haut, il est flanqué du Soleil sur son quadrigé et d'un personnage féminin portant un flambeau, juché sur les épaules d'une autre figure féminine ailée qui répand la rosée (Luna Noctiluca ou, mieux encore, Aurore avec un flambeau sur les épaules de Ros, la rosée ?). En bas s'étend la déesse Terre, dont les attributs (couronne d'épis de blé, corne d'abondance et deux enfants) rappellent beaucoup la Tellus de l'*Ara Pacis*. À sa droite, Apollon chevauche un griffon, de l'autre côté, Artémis est sur un cerf, les divins jumeaux veillent sur le nouvel ordre, en qualité de dieux favoris d'Auguste. De part et d'autre de la scène centrale, deux provinces sont personnifiées par deux figures féminines en costumes locaux, celle de gauche pacifiée et celle de droite tout juste vaincue, dans une attitude de lamentation (peut-être l'Espagne et la Gaule, plutôt qu'une province orientale et une occidentale). Dans la main gauche Auguste tenait une lance, et dans la droite vraisemblablement les enseignes reconquises. En bas à droite, un amour joyeux chevauche un dauphin, allusion à Vénus, ancêtre divine de la *gens Julia* ; selon certains, mais cela demeure peu vraisemblable, ce serait peut-être un portrait du jeune Caius César. Le lieu de provenance, l'une des résidences favorites du couple impérial, probablement située au sud du magnifique *triclinium* décoré à fresque de peintures représentant des jardins, accentue la portée sémantique de la statue : il s'agit sans doute d'une réplique en marbre exécutée par un atelier local reproduisant un original en bronze commandé au lendemain de la récupération des enseignes dont s'étaient emparés les Parthes, et très probablement situé dans le centre monumental de Rome.

c. v.

Fragment d'un bas-relief de l'*Ara Pacis*

Découvert à Rome, sur le Champ de Mars, en 1568, lors des travaux exécutés par Peretti au palais Fiano

13-9 avant J.-C.

Marbre blanc (de Carrare ?). H. 114 cm ; l. 147 cm

Collection Campana, achat 1862

Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines



Le bas-relief de l'*Ara Pacis* ici présenté est un fragment de la procession qui orne, parallèlement au même thème traité du côté sud, le côté septentrional du monument, dont la construction fut décidée par le Sénat en 13 avant J.-C., dans la perspective du retour d'Auguste à Rome après les années passées en Gaule et en Espagne. La dédicace eut lieu le 30 janvier 9 avant J.-C. La procession se déploie sur les deux faces de l'autel et représente l'*adventus* du *Princeps*. Pour commémorer comme il se doit l'événement, les magistrats, les vestales, les prêtres et la population de Rome seraient venus à sa rencontre couronnés de laurier, comme pour une cérémonie religieuse. Ils l'auraient escorté jusqu'à la Ville dans une atmosphère de fête. En réalité, Auguste arriva de nuit et très discrètement à Rome, mais les reliefs de l'*Ara Pacis* visent à célébrer ce retour sur un plan symbolique, comme s'il avait réellement eu lieu. La procession, figurée sur les deux côtés de la palissade de l'autel, est en fait unique : les participants ne forment qu'une seule file, vue d'un côté et de l'autre du parcours. C'est sur le côté sud que se trouvent les personnalités les plus éminentes, dominées par les figures d'Auguste et d'Agrippa. Les principaux collègues sacerdotaux, les magistrats les plus importants – parmi lesquels, sans doute, on compte les deux consuls en 13 avant J.-C., Tibère et P. Quintilius Varus – sont en tête de cortège et accueillent Auguste, tandis que les membres de la famille augustéenne sont disposés en queue, selon un ordre « hiérarchique ». Les

sept figures représentées sur le fragment du Louvre – qui appartenait au côté nord du monument – ont été identifiées à juste titre comme appartenant à la famille impériale : à gauche, un homme en toge pose la main sur la tête d'une petite fille (peut-être Lullus Antonius, amant de Julie, et Julie la Jeune, fille de cette dernière) ; deux figures féminines se détachent à droite : l'une est sans doute Octavie, qui, au moment de la dédicace, en 9 avant J.-C., était déjà morte, et Livie, qui paraît séparée de son mari, visible sur l'autre face. Au sud, Auguste est suivi à quelques pas d'Agrippa, lui aussi disparu avant l'année de la dédicace. Julie se tient à ses côtés, dans une position plus avantageuse que celle de Livie, ce qui n'est pas fortuit : Livie ne donna pas d'enfant à Auguste, et sa descendance dépendait donc de Julie, mère de cinq garçons et filles, dont Caius et Lucius César, qu'Auguste avait adoptés pour faire d'eux ses héritiers. Caius César, l'aîné des deux, est vêtu à la grecque, avec à son cou un torque, sans doute parce qu'il a participé au jeu appelé *Ludus Trojae* (Suétone, *Vie d'Auguste*, 43). Il est à côté de son père, Agrippa, tandis que le plus jeune, Lucius César, devait se trouver sur l'autre face du monument, sur la plaque de marbre que suit celle du Louvre, donc devant Livie. Sur le relief du Louvre, entre Livie et Octavie, on voit un jeune garçon, qui pourrait être le fils né du premier mariage d'Agrippa avec Marcella l'Ancienne, un autre neveu d'Auguste. En bas-relief, derrière Octavie, une vieille femme voilée presse contre sa bouche un pan de son manteau, en signe de deuil, pour rappeler symboliquement le décès d'Octavie. La valeur symbolique et idéologique du bas-relief de l'*adventus* fut considérable pour les contemporains d'Auguste. À travers lui étaient en effet célébrés non seulement l'ensemble de la *gens Julia*, mais aussi la *pax redita*, et donc la figure d'Auguste comme garant de la paix. Et c'est en vertu seulement de la continuité dynastique que cette paix pouvait être maintenue : on comprend dès lors l'importance de la procession, des enfants, promesses d'avenir, accueillis sous la protection du futur *Pater Patriae*, membres d'une famille qui incarnait la stabilité de l'état augustéen, comme l'exprime Ovide : « afin que dure aussi longtemps que la paix la maison qui nous l'a donnée » (*Les Fastes*, I, 721).

À la lumière de l'importance idéologique de l'*Ara Pacis*, l'écho considérable dont bénéficia ce monument dans la production artistique de l'époque n'est pas pour surprendre. [...]

a. t.

Balsamaire en forme de colombe

Découvert à Cavarzere (Vénétie)

1^{er} moitié du I^{er} siècle après J.-C.

Verre soufflé bleu transparent, L. 21 cm ; D. 8,9 cm

Collection Salvatego-Molin

Adria (Rovigo), Museo Archeologico Nazionale

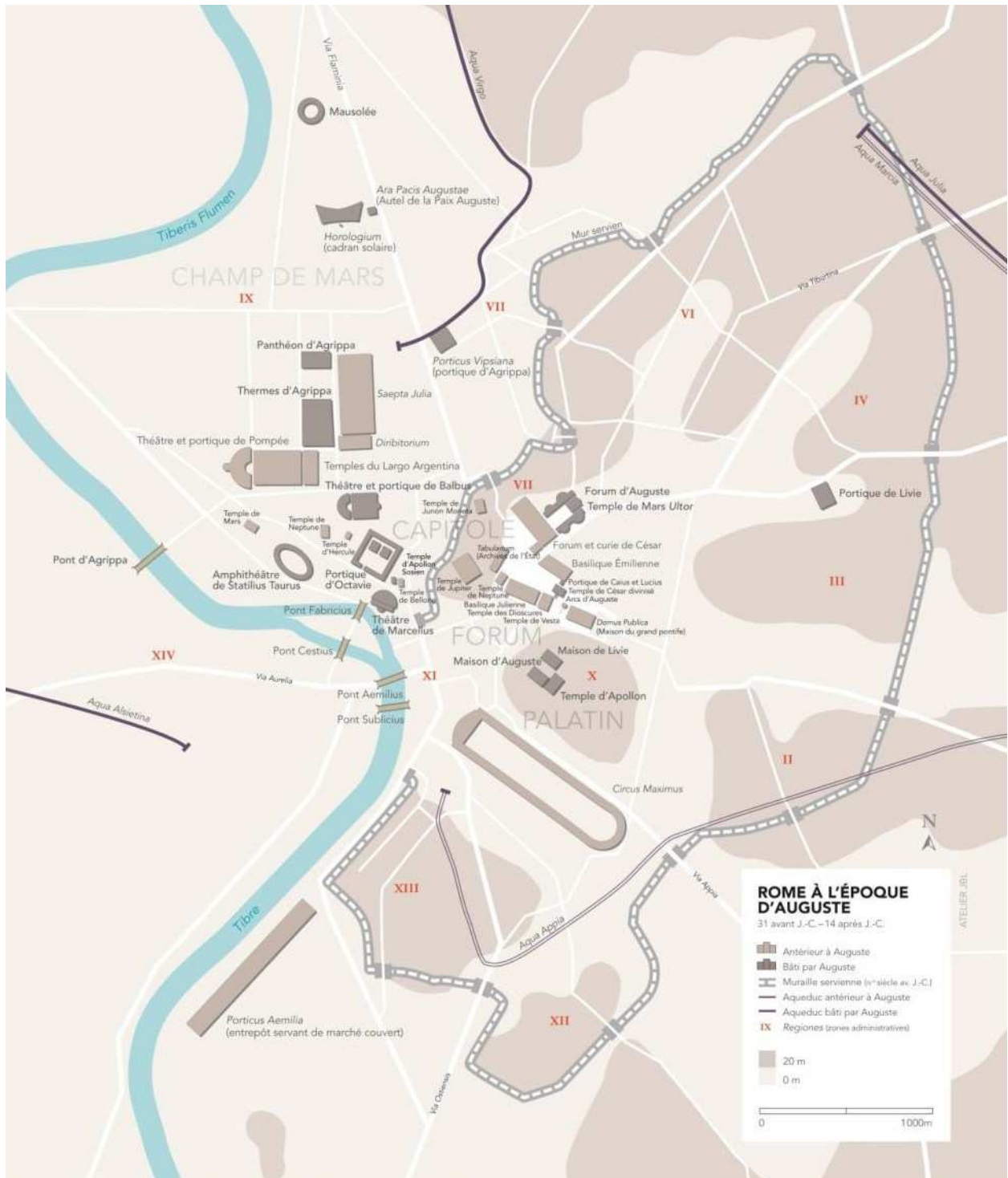


Ce balsamaire se distingue par sa forme de colombe au long cou, au corps ovoïdal aplati dans sa partie inférieure et à la longue queue volontairement brisée ; il appartient au type Isings 11 que l'on retrouve en particulier dans les tombes féminines, parfois associé à l'*unguentarium* (flacon à onguent) sphérique de type Isings 10 et à la baguette en verre de forme Isings 79.

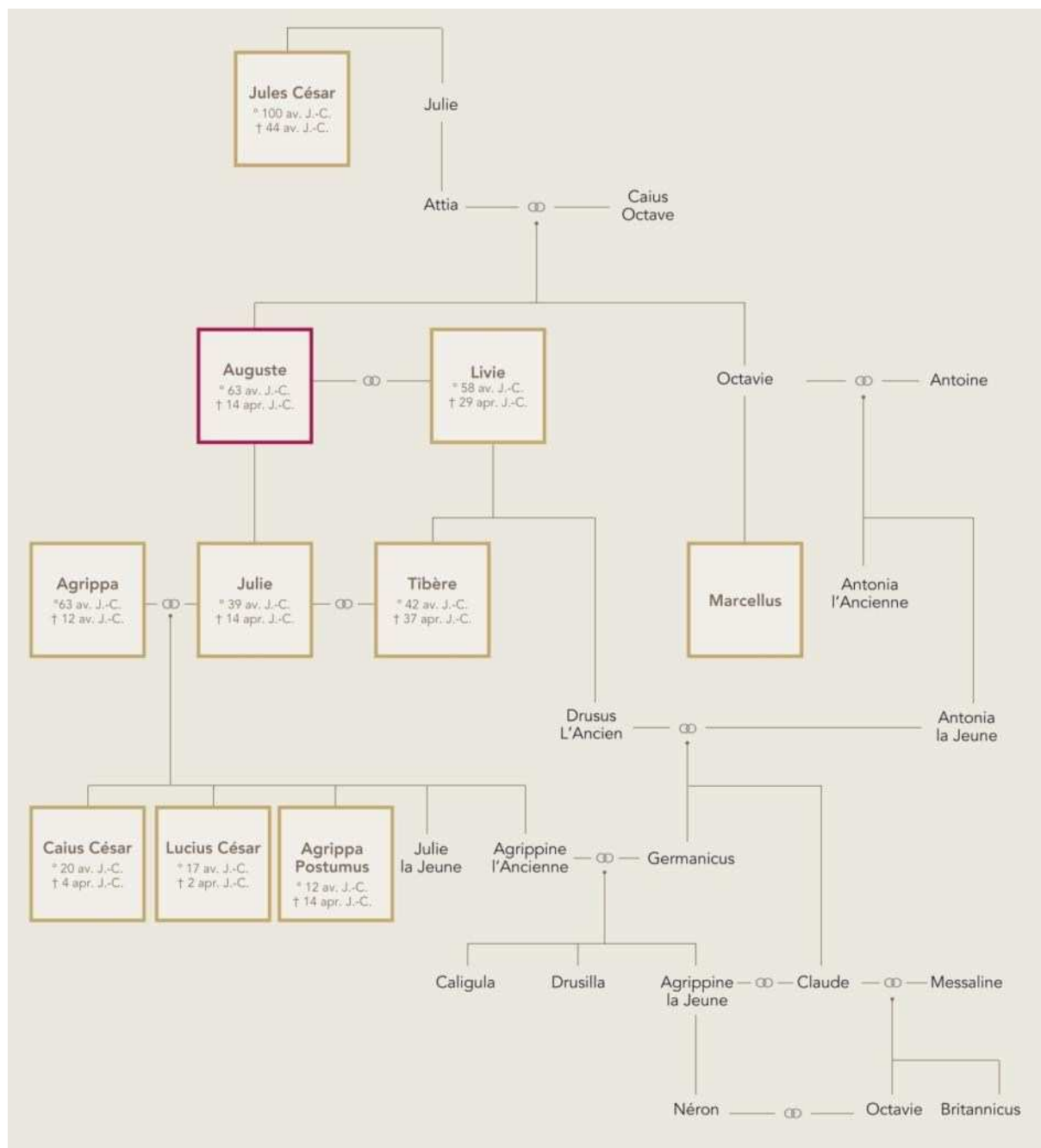
Ce type de récipient renfermait des poudres cosmétiques ou des onguents parfumés qui en étaient extraits lorsque l'on brisait la queue qui avait été scellée à chaud au moment où l'on obturait l'*unguentarium*. Les dimensions de ce type de balsamaire peuvent varier de 4-5 cm à 31 cm. Le traitement est aussi différent d'une pièce à l'autre : il peut être naturaliste ou stylisé, comme c'est le cas dans les exemplaires les plus petits. La forme, attestée dès l'époque augustéenne et jusqu'au début du II^e siècle après J.-C. et dont la production s'épuisa probablement à la fin du I^{er} siècle après J.-C., fut particulièrement diffusée entre le règne de Claude (41-54) et celui de Néron (54-69). [...]

a.l.

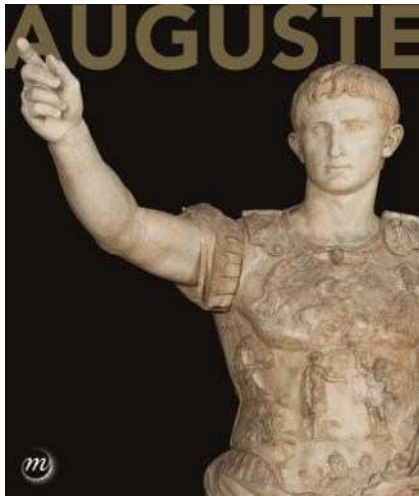
la Rome d'Auguste



l'arbre généalogique de la famille d'Auguste



le catalogue de l'exposition



Auguste

ouvrage collectif sous la direction de :
Eugenio La Rocca, Cécile Giroire, Daniel
Roger, Annalisa Lo Monaco, Claudio Parisi
Presicce

en librairie le 26 mars 2014

Brillant politique, grand réformateur, protecteur des arts et des lettres, l'empereur Auguste (63 avant J.-C. – 14 après J.-C.) a marqué durablement de son empreinte Rome et l'empire romain durant ses 40 années de règne. Chef militaire et religieux, Auguste a instauré la pax romana, période d'abondance et de prospérité. Le catalogue illustre sa carrière fulgurante et sa capacité exceptionnelle à renouveler la tradition républicaine, tout en favorisant l'épanouissement d'une culture artistique proprement romaine, se démarquant du modèle grec. Il synthétise les recherches passées et récentes sur cet empereur d'exception, et rend compte de découvertes inédites. A travers quelque 300 œuvres - portraits, statues, vaisselle, bijoux, bas-reliefs -, se dessine la riche personnalité d'Auguste, au-delà du personnage officiel.

.....
Sous la direction de : **Eugenio La Rocca** : professeur d'archéologie et d'histoire de l'art grec et romain à l'université de Rome; **Cécile Giroire** : conservateur au Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre; **Daniel Roger** : conservateur en chef au Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre; **Annalisa Lo Monaco** : chargée de recherche à l'université la Sapienza de Rome; **Claudio Parisi Presicce** : directeur des musées capitolins.

.....
sommaire : Introduction/ Auguste entre deux bimillénaires / *L'Auguste Prima Porta* 150 ans après sa découverte / Mythe et pouvoir : la mystification augustéenne / Les dieux protecteurs d'Auguste / Auguste et ses astres / Auguste et les poètes, Auguste poète / Chronologie / Octavien et le déclin de la république / La prise du pouvoir : les arts, les armes et les mots / Les portraits intemporels d'Auguste / La famille d'Auguste : un aperçu / La parenté d'Auguste / Les monnaies du principat / Les formes de célébration du prince / Rome, de la brique au marbre/ L'architecture augustéenne / L'avènement d'un nouvel Âge d'or / L'élaboration d'un nouveau classicisme / Le luxe dans la vie privée / Auguste et les provinces / Les portraits de la *domus Augusta* / La province de Gaule Narbonnaise créée par Auguste / Auguste dans l'Olympe / Bibliographie / Index

.....
éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris 24,5 x 29 cm, 320 pages, 330 illustrations, relié, 45 €, nomenclature Réunion des musées nationaux-Grand Palais EC 10 6173, ISBN : 9782711861736, diffusion Flammarion, en vente dans toutes les librairies à partir du 26 mars 2014

autres publications autour de l'exposition

- **l'album de l'exposition**

21 x 26,5 cm, broché, 48 pages, 40 illustrations

10 €

diffuseur : Flammarion

Editions de la Réunion des musées nationaux- Grand Palais, Paris, 2014

en librairie le 19 mars 2014

- **le petit journal de l'exposition**

20 x 29 cm, 16 pages, 26 illustrations

3,5 €

Editions de la Réunion des musées nationaux- Grand Palais, Paris, 2014

- ***Auguste, Tibère, Caligula... Une dynastie d'empereurs romains* par Xavier Darcos**

11 x 18 cm, broché, 128 pages, 30 illustrations

12 €

Editions Artlys, Paris, 2014

en librairie le 26 mars 2014

Sommaire :

I. Du Césarisme à l'empire : simulacres et réalités

César fut « imperator » (titre militaire) et nommé 'dictateur à vie'. De la République à l'Empire, les anciennes structures politiques sont conservées pour mieux asseoir un pouvoir monarchique

II. Le génie des fondations : Auguste

La carrière, l'œuvre d'Auguste, son influence sur les arts, le nouveau système politique

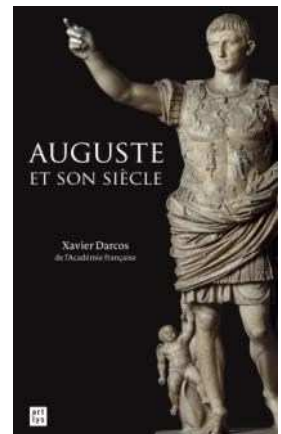
III. L'idéologie augustéenne

La filiation légendaire avec César, le retour à l'Âge d'or, la divinisation

IV. Les premiers Césars : la dynastie des Julio-claudiens

Les outrances des premiers successeurs d'Auguste : Tibère, Caligula et Néron

auteur : Xavier Darcos est agrégé de lettres classiques et titulaire d'un doctorat d'études latines. Il est l'auteur de très nombreux ouvrages sur les littératures française et latine, et notamment d'un « Dictionnaire amoureux de la Rome antique ». Il a été élu à l'Académie française en 2013



développements numériques

- **l'application mobile gratuite de l'exposition *La fabrique romaine***

L'exposition *Moi, Auguste, empereur de Rome...* offre une nouvelle occasion pour une application mobile ludique, participative et gratuite : « *La fabrique romaine avec Moi, Auguste, empereur de Rome* » fait suite à *La fabrique cubiste*, publiée à l'occasion de l'exposition *Georges Braque* et qui permet à plus de 20 000 utilisateurs de découvrir le cubisme tout en s'amusant, en transformant leurs photos à l'aide de filtres cubistes.



L'exposition présentera de nombreux portraits de l'Empereur Auguste, de sa femme Livie, d'hommes et de femmes de son entourage familial et politique. Les romains, patriciens puis plébéiens, attachaient une importance particulière à l'art du portrait. Ils aimaient être représentés de leur vivant et se devaient de représenter leurs ascendants pour entretenir le culte des ancêtres, la filiation et, pour certain, le pouvoir.

La fabrique romaine s'appuie sur ce goût du portrait pour proposer aux visiteurs-mobinautes contemporains de se transformer en Auguste, en Livie..., de créer une monnaie virtuelle à leur effigie, de produire une carte postale à « l'Antique » en se photographiant sur fond de monuments reconstitués de la Rome d'Auguste. Une introduction à l'exposition originale et créative.

Elle invite également à une découverte d'une sélection d'œuvres réparties en trois rubriques : Auguste et Livie, Monnaies d'Auguste, Rome sous Auguste. Chacune d'elles est associée à une des activités « Fabriquer » dans laquelle l'utilisateur créera ses portraits (des selfies) à partir des trois filtres proposés.

Les images ainsi produites pourront être envoyées par e-mail ou sur les réseaux sociaux (Twitter, Instagram, Facebook). Elles animeront ainsi les écrans vidéo de l'exposition pour un partage collectif en cours de visite. L'application sera aussi utiliser lors des ateliers pédagogiques.

Elle propose également une Galerie pour ses images fabriquées et sauvegardées et des informations pratiques sur l'exposition.

Un concours est organisé via Instagram et Twitter sur [#moiempereur](#) et récompensera la meilleure personnalisation d'Auguste. Les joueurs utiliseront le potentiel de l'application mobile ou encore leurs propres outils pour se transformer en Auguste ! Le gagnant remportera un voyage à Rome offert par Donattello, partenaire du jeu.

.....
application **gratuite** pour smartphones et tablettes (*iPhone 4s, 5 et + sous iOS6, 7 et + ; iPad 2, 3, 4 et 5 sous iOS 6, 7 et + ; iPad mini (toutes versions) et Smartphones Android version 4 et supérieures ; tablettes Android version 4 et supérieures*)
langue : français
disponible à partir du 19 mars 2014
production et édition © 2014 - Rmn-Grand Palais

- **Auguste sur les réseaux sociaux**

Auguste envahit [Facebook](#) et [Twitter](#) avec deux comptes personnifiant l'Empereur et lui permettant de dialoguer en direct avec son public : en plus des contenus web, des anecdotes, photos et citations seront partagés et tweetés directement par l'avatar d'Auguste

#expoAuguste



Moi, Auguste, empereur

programmation culturelle

Pour les rencontres du mercredi, accès prioritaire sur présentation d'une invitation à retirer sur grandpalais.fr
Retrouvez nos conférences en ligne sur grandpalais.fr, www.itunes.fr/grandpalais et France Culture Plus

✓ LES RENCONTRES DU MERCREDI 18H30

- Mercredi 19 mars

Moi, Auguste, empereur de Rome...

Conférence par Cécile Giroire et Daniel Roger, tous deux conservateurs du patrimoine au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines au musée du Louvre et commissaires de l'exposition.

- Mercredi 21 mai

Femmes fatales : impératrice et princesses au temps d'Auguste

Conférence par Virginie Girod, historienne, auteure de l'ouvrage *Les Femmes et le sexe dans la Rome antique*, Tallandier, 2013

- Mercredi 4 juin

Soirée Métamorphoses de Christophe Honoré

Christophe Honoré vient de réaliser au cinéma une adaptation inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide.

- Mercredi 11 juin

Octave-Auguste : un héros romanesque ?

Conférence par Claude Aziza, historien de l'Antiquité fantasmatique, université de la Sorbonne Nouvelle

✓ COLLOQUE

Jeudi 26 et vendredi 27 juin

Auguste en mots. Le « princeps » au miroir de la littérature

Colloque organisé par la Rmn - Grand Palais en partenariat avec Aix-Marseille université, le Centre Paul-Albert Février, sous la direction de Sabine Luciani, Aix-Marseille université, Cécile Giroire et Daniel Roger, musée du Louvre

Comité scientifique

M. Jean-Louis Ferrary, Directeur d'études à l'EPHE - Sciences historiques et philologiques, membre de l'Institut, Paris / **Mme Cécile Giroire**, Conservateur au département des antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre / **M. Carlos Lévy**, Professeur de Langue et Littérature Latines à l'Université Paris Sorbonne, correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres / **M. Paul-Marius Martin**, Professeur émérite de Langue et Littérature Latines à l'Université Paul Valéry Montpellier3 / **M. Daniel Roger**, Conservateur au département des antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, Paris / **M. John Scheid**, Professeur au Collège de France – Titulaire de la Chaire Religion, institutions et société de la Rome antique, Paris / **M. Gilles Sauron**, Professeur d'Archéologie romaine à l'Université Paris Sorbonne.

Programme prévisionnel

Jeudi 26 juin : Auditorium du Grand Palais

9h30-10h : introduction du colloque

➤ Biographie, littérature et politique

Président de séance : M. Jean-Louis Ferrary, membre de l'Institut

10h-11h15 : conférence inaugurale **John Scheid** (Collège de France), Les "Hauts faits du Divin Auguste". Texte littéraire ou bilan politique ?

11h15-12h : **Francesca Rohr** (université Ca' Foscari de Venise), Le nozze di Augusto tra azione politica e strategie propagandistiche

12h-12h45 : **Marie Ledentu** (université Jean Moulin Lyon 3), Un regard élégiaque sur le principat : Properce et les *Res Gestae* d'Auguste

➤ **Auguste et les poètes**

Président de séance : M. John Scheid, Collège de France

14h30-15h15 : **Philippe Le Doze** (université de Reims Champagne-Ardenne), *Vox Apollinis / Vox Augusti* : liberté d'inspiration et principat augustéen

15h15-16h : **Bénédicte Delignon** (Ecole Normale Supérieure de Lyon), Le prince et les bonnes mœurs : la restauration du *mos maiorum* dans les *Odes* érotiques d'Horace

16h-16h30 : *pause et discussions*

Président de séance : M. Gille Sauron, université de Paris-Sorbonne

16h30-17h15 : **Damien Nelis** (université de Genève), Le prince et le poète : l'importance des noms dans les *Géorgiques* de Virgile

17h15-18h : **Hélène Casanova-Robin** (université de Paris Sorbonne), Chanter l'origine de Rome dans les *Métamorphoses* d'Ovide

Vendredi 27 juin : Auditorium du Grand-Palais

➤ **Ecrire l'histoire sous Auguste**

Président de séance : M. Carlos Lévy, université de Paris-Sorbonne

9h30-10h15 : **Paul-Marius Martin** (université Paul Valéry Montpellier 3), L'écriture de l'histoire sous Auguste : une liberté surveillée

10h15-11h : **Oliviers Devillers** (université Michel de Montaigne Bordeaux 3), Nicolas de Damas et l'écriture du pouvoir

11h-11h30 : *pause et discussions*

11h30-12h15 : **Bernard Minéo** (université de Nantes), Tite-Live et le *princeps*

12h30-13h : **Isabelle Cogitore** (université Stendhal Grenoble 3), Du Vengeur de César au Prince de la Paix, une longue métamorphose

➤ **Auguste jugé par l'histoire**

Président de séance : M. Paul-Marius Martin, université Paul-Valéry Montpellier 3

14h30-15h15 : **Giuseppe Zecchini** (université Catholique de Milan), Auguste selon Suétone

15h15-16h : **Marie-Laure Freyburger** (université de Haute-Alsace), Octavien-Auguste chez Dion Cassius : entre propagande et objectivité

16h-16h30 : *pause et discussions*

16h30-17h15 : **Emmanuelle Caire** (Aix-Marseille université) : Auguste dans la chronique de Jean Malalas.

17h15-17h30 : conclusions du colloque

Retrouvez nos conférences en ligne sur grandpalais.fr, www.itunes.fr/grandpalais et France culture Plus

✓ **LES FILMS DU VENDREDI A 12H**

Cycle De César à Auguste

- Vendredi 21 mars

Jules César

De Joseph L. Mankiewicz, 1953, avec Marlon Brando et James Mason, VOSTF, 2h

- Vendredi 4 avril

Les Légions de Cléopâtre

De Vittorio Cottafavi, 1960, avec Linda Cristal et Georges Marchal, VOSTF, 1h40

- Vendredi 16 mai (1^{er} partie) et vendredi 13 juin (2^e partie)

Augustus, le premier empereur

De Roger Young, avec Peter O'Toole et Charlotte Rampling, VOSTF, 2 x 1h30

✓ **DOCUMENTAIRE**

Le Destin de Rome

De Fabrice Hourlier, 2011, coproduit par Docside, Indigènes et Arte, 1h45

Les mercredis 19 mars, 2 avril, 9 avril, 16 avril, 14 mai, 21 mai, 4 juin, 11 juin, 18 juin à 15h.

activités culturelles et médiation

✓ adultes

visite guidée

Etape décisive dans l'Histoire antique, le règne du premier empereur, Auguste, a duré plus de quarante ans. Ses contemporains se nomment Jules César, Cléopâtre, Virgile, Ovide, Mécène et Jésus... Accompagnés d'un conférencier, cette visite permet de découvrir l'homme, le stratège politique et son époque grâce à une sélection d'œuvres exceptionnelles.

Durée : 1h30

Tarif 22€. Tarif réduit 16€

Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 60€

Dates : *Hors vacances scolaires* : 14h30 lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 18h* jeudi et vendredi

Vacances scolaires : 10h15 et 15h lundi, jeudi, vendredi et samedi, 15h et 19h30 mercredi

* Sauf le jeudi 10 avril : visite guidée à deux voix

visite guidée à deux voix

La période que l'on nomme le « Siècle d'Auguste » a été d'une grande richesse en littérature. Souvent proches du premier empereur, les auteurs les plus fameux ont laissé de nombreux témoignages sur sa personne ainsi que sa famille et son action politique. Visite accompagnée d'un conférencier et d'un latiniste, interprète de la compagnie de théâtre antique Démodocos, qui restitue la prononciation de textes contemporains des œuvres (Suétone, Horace, Virgile ou Cicéron).

Durée : 1h30

Tarif 22€. Tarif réduit 16€

Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 60€

Date : jeudi 10 avril 18h

visite atelier adultes *Dessins en promenade*

Pour les amateurs ou les professionnels du dessin, les professeurs d'arts plastiques ou les responsables d'un atelier de dessin, cette visite avec conférencier en ouverture restreinte permettra de remplir les pages d'un carnet de croquis avec des chefs d'œuvre du « siècle d'Auguste ».

Matériel de dessin non fourni.

Durée : 2h

Tarif 30€. Tarif réduit 22€

Dates : mardis 6 mai et 17 juin 14h

visite atelier adultes *Art et œnologie*

Le vin tient une place importante dans la civilisation romaine : de l'Autel à la table, gestes rituels et vaisselles sont autant de marqueurs d'appartenance à l'empire Romain. Les Provinces conquises adoptent et bientôt produisent le divin nectar. Visite de l'exposition avec un conférencier, puis avec un sommelier, dégustation de crus reconstitués d'après des recettes d'auteurs latins.

Durée : 2h30 (1h30 de visite guidée, 1h avec l'intervenant)

Tarif 70€. Tarif réduit 50€

Dates : vendredi 16 mai 18h et samedi 17 mai 14h30

visite atelier adultes *Art et senteurs*

Influencés par l'Orient et le monde grec, les Romains emploient eux aussi le parfum à des fins religieuses, médicales, gastronomiques ou encore pour parfaire la toilette et mieux séduire. Balsamiques et autres flacons témoignent de circuits commerciaux et d'usages quotidiens. Visite de l'exposition accompagné d'un conférencier, puis, découverte de l'univers olfactif de l'empereur Auguste.

Durée : 2h30 (1h30 de visite guidée, 1h avec l'intervenant)

Tarif 70€. Tarif réduit 50€

Dates : vendredi 27 juin 18h et samedi 28 juin 14h30

✓ familles et enfants

visite guidée famille (dès 5 ans)

Visite en famille accompagné d'un conférencier pour découvrir les chefs d'œuvre et l'art de vivre au temps des romains.

Durée : 1h

Tarif 20€. Tarif réduit 14€

Offre tarifaire Tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 54€

Dates : *Hors vacances scolaires* : 16h30 mercredi et samedi

Vacances scolaires : 17h mercredi, vendredi et samedi

visite d'introduction à l'exposition

Offre réservée aux nouveaux visiteurs.

Une visite au cours de laquelle un conférencier évoque la vie intense du Grand Palais et fait découvrir Auguste, le premier empereur, ainsi que son époque.

Durée : 1h

Tarifs : 13€

Gratuit pour les moins de 16 ans dans la limite de 3 enfants par adulte (réservation obligatoire)

Un tarif privilégié vous est réservé au restaurant "Les Galeries" (accès square Jean Perrin) :

21.50€ : visite adulte + panier repas

17.90€ : visite adulte + panier goûter

8.50€ : visite enfant + panier repas

4.90€ : visite enfant + panier goûter

Dates : 15h30 samedi 05 avril

visite-atelier *L'Empereur, le pouvoir et la monnaie* (pour les 8-11 ans)

Véhicule de l'image de l'empereur, les monnaies circulent à Rome et dans toutes les Provinces. Emises lors d'évènements majeurs, elles célèbrent sa puissance ou les territoires conquis. Après la visite de l'exposition, riche en ensembles monétaires, les participants décoderont inscriptions et images, puis composeront leur propre modèle de pièce.

Durée : 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ)

Tarif 10€

Dates : *Hors vacances scolaires* : 14h mercredi et samedi

Vacances scolaires : 14h30 lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi

Retrouvez la page JEUNE PUBLIC du site grandpalais.fr et l'activité-jeu autour d'Auguste.

informations pratiques

ouverture

tous les jours de 10h à 20h, nocturne le mercredi jusqu'à 22h

le 17 mai, ouverture gratuite de 20h à minuit dans le cadre de la Nuit des musées

Fermeture hebdomadaire : le mardi

Fermé le 1^{er} mai

tarifs

PT : 13 €, TR 9 € (16-25 ans, famille nombreuse).

Billet tribu 35 € (4 pers. dont deux jeunes de 16-25 ans).

Gratuit pour les moins de 16 ans, les bénéficiaires du RSA et du minimum vieillesse

Billet couplé avec les expositions *Robert Mapplethorpe* ou *Bill Viola* : 22 €, TR 18 €

Billet couplé avec *Monumenta 2014 : Ilya et Emilia Kabakov. L'étrange cité* : 18 €, TR 12 €

accès

Grand Palais, entrée Clemenceau

Métro lignes 1, 9 et 13 : 'Champs-Élysées Clemenceau' ou 'Franklin-Roosevelt'.

renseignements, achat des billets sur : www.grandpalais.fr

ou par téléphone au : 01.44.13.17.17



Neo, Rapt architectural



L'installation éphémère « Neo » apposée à la façade du Grand Palais pendant la durée de l'exposition *Moi, Auguste, empereur de Rome...* cacherait-elle un nouvel « Enlèvement des Sabines » ? Cet acte fondateur de Rome, maintes fois représenté, pourrait-il ressurgir de derrière ces colonnes gorgées de mémoire ?

Pierre Delavie, plasticien qui se joue de la réalité, propose un de ces nouveaux « mensonges urbains ».

Est-ce que croire c'est voir ? semble dire cette œuvre en écho à l'architecture « néoclassique » du bâtiment.

Un autre point de vue, une question légère et ironique à propos de nos certitudes intemporelles.

renseignements techniques sur Neo :

- 500 m² de toiles imprimées d'après des fichiers photographiques haute définition et montées sur échafaudages
- volumes (certaines corniches, un chapiteau, têtes de lion, corbeaux etc..) patinés en raccord avec les toiles et le bâtiment
- 4 semaines de montage (fin le vendredi 14 mars)

Pierre Delavie, plasticien, peintre, vidéaste, musicien, court les failles du monde en grand format, des métropoles agitées jusqu'aux rives silencieuses du Groenland. Qualifié par les InRock -qui lui ont consacré leur couverture pour Lille 3000-, de spécialiste international du « mensonge urbain », il est capable de ramollir un immeuble haussmannien avenue George V à Paris, de laisser une aile du château de Versailles disparaître sous la végétation, et même, sans exagération, de détourner la Canebière à l'occasion de Marseille 2013.

Est-on jamais certain de ce que l'on voit ? C'est toute la question d'une recherche qui interroge et joue avec le réel.



“Immeuble déformé”
Œuvre monumentale 39 avenue George V, Paris 8^e
2006/2007

“J’ai vu de la lumière, je suis entré”
Installation vidéo et sonore
Le Temple, Paris 11^e
Nuits Blanches 2007



Œuvre monumentale Versailles “pile et face”
Château de Versailles, cour royale
2011/2012

Sortie livre “Urbanalité” Ictus édition
Septembre 2012



Lille 3000 Fantastic
Œuvre monumentale “A contre pierres”
Immeuble de la Poste près des Beaux-Arts
Octobre 2012/ Janvier 2013



Œuvre monumentale “Détournement de Canebière”
Bas de la Canebière, Marseille
12 janvier au 31 décembre 2013

Exposition Le Temple, Paris 11
Œuvre “Austerlitz”, portraits plastiques et sonores.
31 janvier au 2 février 2013

Œuvre pérenne “Mémoire d'avenir”
Boulogne-Billancourt, dans le nouveau quartier Seguin
Inauguration mars 2013

Œuvre pérenne cinétique “Sésame ouvre-moi”
Paris International Golf Club, val d'Oise
Inauguration juin 2013

Exposition "Urbanalité "
Organisée par Christophe Girard, Paris, mairie du 4^e
5 septembre au 6 octobre 2013

Nuits Blanches Metz
Œuvre monumentale "aMnetzique "
Déplacement du Centre Pompidou Metz
Place Charles de Gaulle, Metz
5 et 6 octobre 2013

Actu été 2014

Installation pérenne "Undergreen "
Sculptures animalières monumentales
Paris International Golf Club, val d'Oise
Inauguration prévue juin 2014

.....

avec le soutien de :

Arnholdt : échafaudages
Bs2i : imprimeur
Accesign : pose des toiles et volumes
Fred Beaudouin sculptures : fabrication des volumes



Athem: mécène de compétence

Depuis 1987, la société Athem imagine et met en valeur les plus beaux édifices du patrimoine avec une expression porteuse de sens et d'émotion, en harmonie avec l'environnement.





visuels disponibles pour la presse





autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu
reproduction authorised only for reviews published during the exhibition

Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

	<p><i>Auguste de Prima Porta</i> Époque Tibérienne</p> <p>Marbre de Paros, H. 229.5 cm (avec la plinthe)</p> <p>Vatican, Musei Vaticani, Braccio Nuovo</p> <p>© Musées du Vatican, Cité du Vatican</p>
	<p><i>Auguste, tête voilée</i> Fin du 1^{er} siècle avant J.-C.</p> <p>Marbre blanc, H. 43 cm, L. 25 cm, prof. 22 cm</p> <p>Ancona, Museo Archeologico Nazionale delle Marche</p> <p>su concessione del Ministero per i Beni et le Attività Culturali - Direzione Regionale per i Beni Culturali e Paesaggistici delle Marche</p> <p>© Soprintendenza per i Beni Archeologici delle Marche</p>
	<p><i>Portrait de Livie, épouse d'Auguste</i> 31 av. J.-C.</p> <p>Basanite, H. 32,5 cm, L. 19 cm</p> <p>Paris, musée du Louvre, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines</p> <p>© Photo RMN / Hervé Lewandowski</p>
	<p><i>Auguste, Camée 'Blacas'</i> Vers 14-20 ap. J.-C.</p> <p>Sardonyx, H. 12,8 x l. 9,3 cm</p> <p>Londres, The British Museum</p> <p>© The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum</p> <p>(reproduction en Europe sauf Royaume-Uni et Irlande reproduction in Europe except Great Britain and Ireland)</p>

	<p><i>Auguste en quadriga</i></p> <p>Cornaline, 2,8 x 2,6 cm</p> <p>Naples, Musée archéologique national</p> <p>© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Archivio Fotografico</p>
	<p><i>Casque de gladiateur avec Mars vengeur</i></p> <p>Entre 2 avant J.-C. et 79 après J.-C.</p> <p>Bronze, H. 44 cm, L. 45 cm</p> <p>Naples, Musée archéologique national</p> <p>© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Archivio Fotografico</p>
	<p><i>Niobide en fuite des Jardins de Salluste</i></p> <p>440-430 av. J.-C.</p> <p>Marbre de Paros, H. 142 cm</p> <p>Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek</p> <p>© Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague</p>
	<p><i>Fragment de relief architectural, provenant de la procession de l'Ara Pacis Augustae</i></p> <p>entre 13-9 av. J.-C.</p> <p>marbre blanc, H. 114 cm, L. 147 cm, ép. 20 cm</p> <p>Paris, musée du Louvre, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines</p> <p>© Photo RMN / Hervé Lewandowski</p>

	<p><i>Livy en Cérés ou en Fortuna</i> 1^{er} siècle après J.-C.</p> <p>Marbre, H. 220 cm</p> <p>Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek</p> <p>© Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague</p>
	<p><i>Balsamaire en forme de colombe</i> 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle après J.-C.</p> <p>Verre soufflé bleu transparent, H. 8,9 cm, L. 21 cm</p> <p>Adria, Museo Archeologico Nazionale</p> <p>© Soprintendenza per i Beni Archeologici del Veneto</p>
	<p><i>Trésor de Boscoreale : skyphos à poucier</i> <i>Décor de deux branches d'olivier nouées sur leur tige</i></p> <p>argent, H. 8,1 cm, L. 19,5 cm, diam 12 cm</p> <p>Paris, musée du Louvre, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines</p> <p>© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski</p>
	<p><i>Trésor de Boscoreale : Louche</i></p> <p>argent, H. 1,5 cm, L. 26,8</p> <p>Paris, musée du Louvre, Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines</p> <p>© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle</p>

	<p><i>Porte-lanterne avec une représentation d'Attis</i> Époque flavienne. Découvert à Pompéi</p> <p>Bronze, H. 17 cm</p> <p>Naples, Musée archéologique national</p> <p>© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Archivio Fotografico</p>
	<p><i>Tabouret (Maison de Graticcio di Ercolano, Herculanium)</i> Début de l'époque impériale</p> <p>Bronze, H. 27 cm, L. 29 cm, l. 26 cm</p> <p>Naples, Musée archéologique national</p> <p>© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Archivio Fotografico</p>
	<p><i>Collier à perles et émeraude</i></p> <p>Or, perles, émeraude, l. 36,3 cm</p> <p>Naples, Musée archéologique national</p> <p>© Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Archivio Fotografico</p>
	<p><i>Autel de la paix d'Auguste</i> 1 apr. J.-C.</p> <p>Marbre, H. 114 cm, L. 60 cm, prof 55 cm</p> <p>Narbonne, Musée archéologique</p> <p>Photo © Angelique Paitrault</p>

	<p><i>Auguste</i></p> <p>Marbre, H. 50 cm, diam 30 cm, 30 kg</p> <p>Musée Archéologique de Saintes</p> <p>Photo © J. B. Forgit</p>
	<p><i>Portrait d'Auguste de Méroé</i> 29-20 avant J.-C.</p> <p>Bronze, calcite et verre (yeux) H. 46,2 cm, L. 26.5 cm, prof. 29.4 cm</p> <p>Londres, The British Museum</p> <p>© The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum</p> <p>reproduction en Europe sauf Royaume-Uni et Irlande reproduction in Europe except Great Britain and Ireland</p>
	<p>Relief d'Actium : procession ca. 31 après J.-C.</p> <p>marbre, H. 107 cm, L. 114 cm, prof 22 cm</p> <p>Séville, Maison de Pilate, Fundacion Casa Ducal de Medinaceli</p> <p>© Fundación Casa Ducal de Medinaceli, Séville, Espagne</p>
	<p>L'affiche de l'exposition</p> <p>© affiche Réunion des musées nationaux – Grand Palais</p>

GDF SUEZ, mécène de l'exposition



GDF SUEZ mécène de l'exposition *Moi, Auguste, empereur de Rome...* au Grand Palais.

Le Grand Palais accueille l'exposition « Moi, Auguste, empereur de Rome... » du 19 mars au 13 juillet 2014 qui fait revivre les grandes heures de l'empereur Auguste et l'effervescence artistique de son règne.

Cette exposition a été présentée aux Scuderie del Quirinale de Rome du 18 octobre 2013 au 9 février 2014. Le Groupe GDF SUEZ à travers sa filiale COFELY Italie en était partenaire. GDF SUEZ a financé également le déplacement d'une des œuvres phare de l'exposition : la statue d'Auguste.

Ce partenariat est l'occasion de souligner la présence et l'ambition du Groupe en Italie et ses liens avec le Grand Palais et de contribuer à l'accès de tous à la culture, un des axes de sa Fondation d'entreprise.

GDF SUEZ, à travers sa filiale Cofely Italie est leader dans les services en efficacité énergétique et environnementale dans le pays. Elle offre ses services dans une grande variété d'activités allant de l'installation de gestion de la conception et de la construction de bâtiments publics et les centrales électriques et compte 55 000 clients d'affaires, et 2200 collaborateurs.

GDF SUEZ, au travers de sa filiale COFELY Services, met son savoir-faire au service du Grand Palais. Cofely Services a ainsi obtenu la confiance du Grand Palais pour la gestion et la maintenance multi-technique. Il s'agit d'un engagement à maintenir le niveau de température et d'hydrométrie requis pour la préservation des œuvres ainsi que le confort des visiteurs, la maîtrise des coûts et la performance énergétique. Le patrimoine culturel nécessite la plus grande attention et fiabilité, COFELY Services met en place des solutions sur mesure pour des conditions optimales de conservation des œuvres exposées.

Offrir la possibilité de visiter et de découvrir la culture au plus grand nombre, faire germer le goût de l'observation et de la participation, de le connaître et de l'aimer, tels sont les engagements de GDF SUEZ et de sa Fondation.

GDF SUEZ inscrit la croissance responsable au cœur de ses métiers (électricité, gaz naturel, services à l'énergie) pour relever les grands enjeux énergétiques et environnementaux : répondre aux besoins en énergie, assurer la sécurité d'approvisionnement, lutter contre les changements climatiques et optimiser l'utilisation des ressources.

Le Groupe propose des solutions performantes et innovantes aux particuliers, aux villes et aux entreprises en s'appuyant sur un portefeuille d'approvisionnement gazier diversifié, un parc de production électrique flexible et peu émetteur de CO2 et une expertise unique dans quatre secteurs clés : la production indépendante d'électricité, le gaz naturel liquéfié, les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.

GDF SUEZ compte 138 200 collaborateurs dans le monde pour un chiffre d'affaires en 2012 de 82 milliards d'euros.

Contact : **Philippe Peyrat**
Directeur du Mécénat, Sponsoring, et Relations extérieures
Délégué Général de la Fondation d'entreprise GDF SUEZ
philippe.peyrat@gdfsuez.com

partenaires médias



www.leparisien.fr



<http://www.leparisien.fr/magazine/grand-angle/>

ANOUS PARIS

www.anous.fr



www.arte.fr



<http://www.histoire.fr/>



<http://www.histoire-nationalgeographic.com/>



<http://rue89.nouvelobs.com/>



<http://fr.euronews.com/>



www.franceculture.fr